

ABONNEMENTS:

Edition Quotidienne: CANADA ET ETATS-UNIS \$3.00 UNION POSTALE \$6.00 Edition Hebdomadaire: CANADA \$1.00 ETATS-UNIS \$1.50 UNION POSTALE \$2.00

Directeur: HENRI BOURASSA

LE DEVOIR

Rédaction et Administration: 71a RUE SAINT-JACQUES MONTREAL TELEPHONES: ADMINISTRATION: Main 7461 REDACTION: Main 7460

FAIS CE QUE DOIS!

LA CONFERENCE IMPERIALE

Autonomie coloniale. — Prépondérance anglaise

Le régime des conférences impériales tend inévitablement à la concentration du gouvernement de l'Empire et, par conséquent, à l'affaiblissement de l'autonomie et de la liberté de chacun des pays qui le composent...

Les délibérations de cette année prouvent surabondamment cette thèse, en dépit des précautions prises par les délégués coloniaux pour dérober à leurs mandants la nature et la portée de leurs engagements...

La seule énumération des sujets traités—je l'ai donnée hier—suffit à marquer les tendances centralisatrices de la conférence impériale.

Non seulement pousse-t-elle à l'uniformisation de lois et de règlements administratifs abandonnés jusqu'ici au ressort des divers parlements coloniaux, mais elle a même commencé à pénétrer sur le domaine du droit privé, des lois civiles, qui, au Canada et en Australie, ressortent à la juridiction des provinces ou états.

L'an dernier, M. Gouin et M. Taschereau protestaient contre les empiètements du gouvernement fédéral dans la législation relative aux compagnies à chartes. Que pensent-ils, que feront-ils dire et écrire par leurs esclaves—qui sont également ceux du ministère fédéral—des vœux adoptés à ce sujet par la conférence impériale, du consentement de MM. Laurier et Brodeur, et recommandant l'adoption dans tout l'empire, de lois uniformes sur les compagnies?

Que penseront-ils et que feront-ils des résolutions préconisant l'imperialisation des lois relatives aux accidents du travail? Et surtout du vœu adopté à la demande du gouvernement de Londres, pour permettre l'exécution dans tout pays britannique, d'un jugement rendu dans n'importe quelle autre partie de l'Empire?

Voit-on d'ici la situation d'un malheureux pris au collet à Toronto pour mépris de cour commis, sans qu'il le sache, peut-être, à Cape Town ou à Melbourne; ou voyant ses biens saisis à Montréal en vertu d'un jugement rendu par défaut à Liverpool, à Calcutta ou à Sydney?

Mais c'est surtout dans l'étude des grands problèmes impériaux que la force de concentration s'est affirmée. Et cette manifestation est d'autant plus remarquable qu'à une exception près—sir Joseph Ward, premier ministre de la Nouvelle-Zélande—les membres de la conférence de 1911 étaient beaucoup moins imbus d'imperialisme que ceux des trois conférences précédentes—surtout de 1897 et 1902, alors que M. Chamberlain jouissait de tout son prestige.

Le premier ministre anglais, M. Asquith, est l'un des rares libéraux imperialistes de la première heure; mais son imperialisme se borne à la coopération militaire de l'empire, c'est-à-dire aux moyens à prendre pour entraîner les colonies dans les armements impériaux. Il est opposé à tout projet de représentation des colonies, et surtout à toute forme de politique douanière impériale.

M. Fisher, premier ministre de l'Australie, est l'élu du parti ouvrier, anti-militariste et anti-imperialiste. Le général Botha, en dépit du loyalisme qu'il affiche un peu trop souvent peut-être, n'est pas un imperialiste. Sir Edward Morris, de Terre-Neuve, non plus—du moins, si l'on en peut juger par son attitude à la conférence.

Dès le début, M. Asquith affirma que la politique de centralisation est absurde, la désintégration impossible, et qu'il faut à l'empire un régime intermédiaire "une combinaison de l'autonomie locale et "du dévouement à un seul souverain"—l'autonomie étant "l'articulus stantis aut cadentis imperii".

M. Laurier, avec sa rare souplesse et son habituel bonheur d'expression, s'empressa d'adopter le pas au premier ministre de la Grande-Bretagne, et à sa définition d'ajouter le sien, plus heureuse encore: "l'unité impériale basée sur l'autonomie locale".

Et cependant, sur ce terrain si peu favorable à l'imperialisme, l'idée de concentration a encore avancé d'un cran, la suprématie de l'Angleterre s'est encore affirmée avec une force et une évidence remarquables, soit lorsque la conférence a repoussé les propositions les plus imperialistes de Sir Joseph Ward ou qu'elle a refusé d'adopter le vœu le plus autonomiste formulé par le même M. Ward et combattu par M. Laurier.

C'est une personnalité intéressante que celle du premier ministre de la Nouvelle-Zélande. Evidemment inférieur à M. Asquith et à M. Laurier comme diplomate et négociateur, il leur est infiniment supérieur par le courage et la netteté de ses vues. Il a exprimé plus hautement que tout autre membre de la conférence la fierté et les aspirations des colonies.

On a dit que M. Laurier avait été le Nestor de la conférence. Il serait peut-être plus exact de dire qu'il a joué le rôle d'Ulysse, prudent, habile et rusé. M. Asquith en est resté tout le temps l'Agamemnon, le maître incontesté—mais un Agamemnon sage et tempéré. Sir Joseph Ward en fut sans conteste le bouillant Achille, mais un Achille ne bouillant jamais, même quand ses rivaux lui dérobaient ses Briséis.

Dès l'ouverture des séances, sir Joseph Ward proposa la publicité des délibérations. Tous ses collègues, M. Laurier en tête, s'y sont opposés vivement, et le régime du secret a été maintenu.

Le Néo-Zélandais a pris, à lui seul, l'initiative de près de la moitié des propositions. Il en a vu repousser plusieurs, et des plus retentissantes; mais il a réussi à en faire accepter un plus grand nombre, et de très sérieuses, que tout autre membre de la conférence.

C'est lui qui a fait voter les propositions relatives à l'uniformisation des lois sur les compagnies, les brevets d'invention, les droits d'auteur, les marques de commerce, les accidents du travail, l'immigration. C'est lui aussi qui a fait adopter les vœux préconisant la naturalisation impériale, les missions des fonctionnaires de l'Etat, l'abaissement des tarifs télégraphiques, etc.

Dès la première séance, M. Ward proposa son vœu recommandant la création d'un grand conseil d'empire, ou "parlement de la défense impériale" chargé d'aviser le gouvernement britannique sur les intérêts généraux de l'empire et particulièrement sur la défense et les affaires étrangères. Il suggéra, comme base de représentation, un député par 200,000 âmes, ce qui, selon ses calculs de la population actuelle, donnerait comme résultats: Royaume-Uni, 220; Canada, 37; Australie, 25; Afrique-Sud, 7; Nouvelle-Zélande, 6; Terre-Neuve, 2. A ce parlement serait adjoint une sorte de comité exécutif composé de douze membres—le Royaume et les colonies nommant chacun deux membres.

Il appuya sa proposition sur un principe incontestable: le droit des colonies à la représentation. Il rappela que les Anglo-Saxons ne consentaient pas longtemps à contribuer à la défense de l'empire sans être consultés.

"Aujourd'hui, dit-il, les différentes parties de l'Empire ont aucune voix sur les questions qui touchent à la paix et à la guerre, et pourtant elles y ont un intérêt vital. La Nouvelle-Zélande, par exemple, contribue à la défense et elle se propose d'augmenter graduellement son subside. Mais si les possessions d'outre-mer trouvent bon de contribuer volontairement au trésor impérial, elles ont assurément droit à quelque autorité (entitled to some voice) sur ces matières qui sont pour elle des problèmes vitaux." ("Times", 26 mai).

Ce n'est pas, comme on l'a prétendu ici, M. Laurier qui conduisit le débat contre la proposition de M. Ward.

Le premier ministre du Canada se borna à faire observer que le parlement et le comité suggérés par le délégué de la Nouvelle-Zélande dépassaient de beaucoup les bornes d'un simple conseil consultatif, qu'ils auraient en réalité le pouvoir de déterminer les chiffres des deniers nécessaires à la défense de l'Empire, sans avoir le droit de les prélever, ce qui laisserait aux divers parlements actuels le fardeau de fournir l'argent sans leur donner la parole.

M. Fisher alla plus loin. Il combattit la proposition au nom de l'autonomie des colonies en matière de défense locale. MM. Botha et Morris s'y opposèrent également.

Mais c'est M. Asquith qui attaqua la proposition à fond, au nom de l'unité et de la sécurité de l'empire.

Dès le début, il avait signalé la différence essentielle—le défaut d'unité territoriale—qui distingue l'empire britannique de l'Allemagne et des Etats-Unis, dont M. Ward, fidèle à la doctrine de M. Chamberlain, avait invoqué l'exemple.

Puis dans sa réponse il écrivit la proposition d'un mot: "On aboutirait dans l'usage, l'organisme projeté par sir Joseph Ward? Il amoindrirait, s'il ne détruisait entièrement, l'autorité du gouvernement du Royaume dans ces graves matières: la direction de la politique étrangère, la conclusion des traités, le maintien de la paix ou la déclaration de la guerre. EN CES MATIERES LA RESPONSABILITE DU GOUVERNEMENT IMPERIAL, SUJETTE AU PARLEMENT IMPERIAL, NE PEUT ETRE PARTAGEE!" ("Times", 26 mai).

Parlant au nom du gouvernement britannique, il ne peut accéder à une proposition aussi contraire aux principes sur lesquels l'Empire a été construit et gouverné. ("Times", idem).

Je garde tout, parce que primo nominor leo! Pas un des délégués coloniaux ne regimba sous ce coup de patte du lion—non pas même sir Wilfrid Laurier, père de la grande "nation" canadienne—de cette nation libre, qui, dans "la majesté de son indépendance" achète ou construit des vaisseaux et enrôle des marins et des soldats pour la défense de l'empire, mais à qui son maître fait comprendre qu'elle n'a rien à dire aux matières dont dépendent la paix et la guerre pour l'empire.

Sir Joseph Ward, avec un courage que j'admire, réfuta de son mieux les objections, mais il retira sa proposition.

C'est, si l'on veut, une victoire pour l'autonomie. C'est aussi et bien davantage la reconnaissance formelle de la suprématie absolue de l'Angleterre.

A demain, le comité permanent des conférences et le tribunal suprême de l'empire

Henri BOURASSA.

BILLET DU SOIR

HOMICIDE INVOLONTAIRE

Mon ami Tabouret pénétra chez moi hier soir avec effraction, pourrais-je presque dire: "Cache-moi dans la cave, cache-moi dans la cave!"

"Je n'ai pas de cave, répliquai-je, pour la simple raison que je n'ai pas de vin à mettre dedans. Mais, pourquoi te caches-tu? Qu'est-ce qui te prend?"

"Donne-moi d'abord un abri dans le coin le plus sombre de ta maison, continua-t-il, haletant, et je te dirai ce qui m'arrive."

"Viens donc dans mon grenier, où nous aurions été si bien à vingt ans..."

"Ah! Ne fais pas d'esprit; ce n'est pas le moment. —Que veux-tu? Chassez le naturel..."

"Ah! je t'en prie. Nous grimpons au grenier, quand nous y fumes: "Qu'y a-t-il? lui demandai-je. —Ah! mon pauvre ami, mon cher ami..."

"Mais ce n'était pas la peine de venir ici pour m'emprunter de l'argent. —Ah! Tais-toi, voyons... Tu sais, mon oncle Ambroise..."

"Oui, je le connais. Est-ce lui qui te poursuit?"

"Non, il est mort. Mais, de grâce, écoute-moi. Tu te rappelles combien mon oncle Ambroise est, ou plutôt—Dieu ait son âme!—était sourd? Sourd comme un pot avec couvercle hermétique. Cent fois, je lui avais demandé, d'une façon détournée bien entendu, de faire son testament, et cent fois il m'avait répondu par les pires qui-propos, les plus tristes calembours, les jeux de mots et les à peu près les plus inattendus. Tu comprends que cela n'était guère agréable pour moi. Un jour, en feuilletant le journal (je lis les journaux et, comme tous les braves gens, j'y crois) un jour donc, j'apprends qu'un sourd avait été instantanément guéri de sa surdité en se faisant frapper par un train de chemin de fer, à Kingston, je me rappelle, ce fut une illumination. J'entraînai cet après-midi mon oncle du côté de la Pointe St-Charles, sous prétexte de prendre le frais et, comme par accident, voilà qu'il se fait violemment bousculer par une locomotive. Quand il s'est relevé, je veux dire, quand on l'a relevé, il était mort. Et je me suis sauvé. Maudits journalistes!"

Le savant juge a jugé à propos de faire subir à Tabouret un examen mental.

LEON LORRAIN.

UN JOLI GESTE

Les Soeurs de la Miséricorde qui dirigent l'oeuvre admirable de la Crèche, reçoivent hier, accompagné de deux billets de banque, le simple billet suivant: "Veuillez trouver ci-joint la somme de dix piastres pour l'oeuvre de la Crèche — Tombola — que je vous recommande sur le "Devoir".—Anonyme."

Nous sommes heureux de transmettre au généreux anonyme le reconnaissant accusé de réception des bonnes religieuses et de lui souhaiter de nombreux imitateurs.

La bataille de Carillon

C'est demain l'anniversaire de la bataille de Carillon. Le "Devoir" publiera à cette occasion un poème inédit célébrant la gloire des héros.

Le "Devoir" publiera un très intéressant article de R. P. Lefebvre, S. J., sur la Musique Moderne aux offices.

Omer HEROUX.

A l'intention du Dr J. L. Fortier

Suivant l'exemple de la société St-Jean-Baptiste de Montréal, la cour Napoléon No 37, de l'Association Canado-Américaine a fait chanter une grand-messe dans l'église du Précieux-Sang, à Wonssocket, R.I., pour le repos de l'âme du Dr J. L. Fortier, de Waterville.

On se rappelle que Mgr Walsh refusa la sépulture ecclésiastique au défunt.

Au service, c'est l'abbé Ovide Pihse qui officiait. Presque tous les membres de la cour Napoléon et de nombreuses délégations des sociétés franco-américaines assistaient à la cérémonie.

Un mot du recensement

On nous écrit de Port Cobalt, Ontario, cette note logique et qui montre, après tant d'autres, de quelle façon extraordinaire le recensement a été fait dans certains endroits et combien peu de confiance il faudra donner à certains chiffres officiels:

Monsieur le Rédacteur, J'ai reçu dernièrement la visite attendue du recenseur qui me posa les questions ordinaires auxquelles je répondis. Je le pria de me passer le papier sur lequel je jetai un coup d'oeil apercevant les lettres A. F. dans la colonne du langage communément parlé, je lui fis remarquer que son entrée n'était pas conforme à ma réponse.

Cela est vrai, me dit-il, mais l'entrée est faite d'après les instructions qui m'ont été données. Mais, lui dis-je, cela fait une très grosse différence, et je lui donne alors les explications publiées par le Devoir, mais l'officier ne voulut rien entendre et le tout en resta là. The E is put down first, because Canada is a british country, that's all, me dit-il.

Donc pour compter les Canadiens-français dans le nouveau recensement il faudra s'adresser à la colonne de la nationalité, car pour ce qui est de North Cobalt, de moins de 700 ou 800 Canadiens-français sont inscrits E. Tr. au lieu de F. A. qu'ils auraient dû être, pour nous donner une idée exacte de notre nombre.

E. MONTFORT.

Sur le Pont d'Avignon....

La Cie Richelieu et Ontario a fait repeindre son "Saguena" à Sorel. C'est l'endroit.

En va-t-on dépenser de "ce te bell' argent" pour recevoir le libre-échangiste - protectionniste - autonomiste-imperialiste!

M. Martin n'y pense pas sans verser une larme.

On dit que depuis l'assemblée de dimanche, M. Lanctôt de Laprairie, après beaucoup mieux la fanfare de Napierville.

La procession s'ouvrira par le colonel-vétérinaire coiffé du casque jaune de M. Jos. Turcot.

Chacun fournit ce qu'il a.

Mes jours de gloire sont passés, se dit Michel Campeau, en pensant que c'est M. Taschereau-Benoit qui suivra sir Wilfrid Laurier.

Le "Canada" prétend que la réunion des entrepreneurs libéraux à laquelle ceux-ci ont décidé de prendre part à la démonstration Laurier a été enthousiaste.

Il y avait beaucoup moins enthousiastes lorsqu'ils ont été obligés de donner leur souscription.

Pour être certain que l'ordre hiérarchique sera respecté, c'est M. Rodolphe Lemieux qui distribuera les places dans la procession Laurier.

Qui les amis en profitent. C'est à peu près la seule occasion où la famille Lemieux ne pourra pas tout prendre.

Qui portera les gaffes de l'amiral Brodeur! — Le colonel vétérinaire peut-être.

On dit que le dernier discours de M. Rivet lui enlève toute chance d'arriver à la magistrature.

Et M. Gervais ne se montre toujours pas. La réception Laurier paraît même le laisser indifférent. Pour un gros "boudin" c'en est un.

Le "Canada" prétend que M. Lemieux ne contredit pas M. Fielding. Or le ministre des Finances déclare que la marine sera impériale en temps de guerre, et M. Lemieux répond: "ceux qui vous disent que la marine sera impériale mentent."

Zuze un peu mon bon, ce que ça serait si M. Lemieux contredisait son collègue.

Le "Canada" nous accuse de tronquer les textes, mais il ne le prouve pas. Non seulement, il ne le prouve pas mais il affirme que de l'extrait même que nous citons le "sens exact du discours de M. Fielding ressort parfaitement."

Donc, nous ne tronquons pas et c'est le "Canada" qui est de mauvaise foi.

LE ST-SIÈGE ET LA PAIX

LETRE DU SAINT-PERE AU DELEGE APOSTOLIQUE DES ETATS-UNIS.

On a annoncé et résumé la Lettre que S. S. Pie X vient d'adresser à Mgr Falconio, archevêque de Larissa, délégué apostolique aux Etats-Unis. En voici la traduction:

A Notre Vénérable Frère Diomède, archevêque de Larissa, délégué apostolique aux Etats-Unis d'Amérique (Washington). PIE X, PAPE.

Vénérable Frère, salut et bénédiction apostolique. C'est avec plaisir que Nous avons appris de vous, que par l'initiative de personnages d'une souveraine autorité, on se préoccupe ardemment aux Etats-Unis d'assurer aux peuples les bienfaits de la paix. Et, en vérité, promouvoir la concorde des esprits, réfréner les instincts belliqueux, écarter les dangers de la guerre, et même supprimer les soucis de ce qu'on a coutume d'appeler la paix armée, c'est une tâche très noble: et tout ce qui contribue à ce résultat, même sans atteindre immédiatement et complètement le but désiré, constitue néanmoins un noble effort qui mérite louange, et quoique l'accomplissement de l'intérêt public. Et cela aujourd'hui plus que jamais, puisque aussi bien l'importance numérique des armées, la puissance de l'outillage guerrier, les progrès si considérables de la science militaire laissent entrevoir la possibilité de guerres qui devraient faire reculer même les princes les plus puissants.

C'est pourquoi Nous Nous réjouissons de toute Notre âme d'une initiative qui, si elle doit paraître excellente à tous, doit être approuvée par Nous plus que par tout autre, par Nous qui, élevé au souverain Pontificat de l'Eglise, tenons la place de celui qui est "le Prince et le Dieu de la paix". Très volontiers Nous accordons l'adhésion et l'appui de Notre autorité à ceux qui, heureusement inspirés, coopèrent à cette oeuvre. Nous ne pouvons nullement douter que ces mêmes hommes éminents, qui appliquent un génie si vigoureux et tant de sagesse politique à procurer la paix du siècle agité, ne veuillent ouvrir aux nations cette voie royale dans l'observance sainte et générale des lois de la justice et de la charité. En effet, par cela même que la paix consiste dans l'ordre, il comptera vainement et pourvoir celui qui ne s'emploierait pas de toutes ses forces à établir partout le règne de ces vertus, qui sont le principe et le fondement essentiel de l'ordre.

Nous rappelant les exemples de Nos prédécesseurs si nombreux qui, dans les circonstances opportunes, surent, eux aussi, au même titre, bien mériter de la civilisation des peuples et de la stabilité des puissances et n'ayant actuellement d'autre ressource que d'adresser à Dieu Nos prières, Nous supplions ardemment le Seigneur, qui connaît les coeurs des hommes et peut les changer à sa volonté, d'assister de sa faveur ceux qui travaillent à procurer la paix aux peuples, et d'accorder lui-même dans sa bonté la paix aux nations qui l'appellent de leurs vœux unanimes, afin, que, loin des calamités de la guerre et des conflits, elles puissent reposer une fois enfin dans "la douceur de la paix."

En attendant, comme gage des faveurs divines, et comme témoignage de Notre bienveillance, Nous vous accordons de tout coeur, Vénérable Frère, la bénédiction apostolique.

Donné à Rome, près de Saint-Pierre, le 11 juin 1911, la huitième année de Notre Pontificat.

PIE X, PAPE.

SINGULIER CAS D'AMNESIE

Ce phénomène extraordinaire provoque une curiosité générale

On ne parle actuellement, dans les milieux scientifiques de Montréal et même dans le grand public, que du singulier cas d'amnésie qui vient de révéler des événements récents.

La victime est une personne fort connue, quoique assez mal notée. Elle habite rue Saint-Jacques et son bavardage était célèbre. Elle faisait même métier d'attaquer les passants pour leur raconter toutes les nouvelles du jour et d'autres encore.

Sa mémoire ne paraissait pas avoir plus de limites que son imagination, et il n'y avait guère de sujets sur lesquels on la prit en défaut.

Elle disait parfois blanc et noir à quelques semaines ou à quelques mois d'intervalle, mais elle disait toujours quelque chose.

Or, cette personne, qui répond officiellement au nom de la Presse et officieusement à de nombreux sobriquets plus pittoresques qu'élogieux, vient d'être subitement frappée d'amnésie partielle. Quoique restée fort bavarde, il est impossible, sur certains sujets, de la faire se souvenir de quoi que ce soit; et il semble même que sa déplorable affection se complique d'une incurable surdité-mutité.

Il suffit, par exemple, de lui parler de télépathie, de lui demander d'expliquer sous quelle influence elle a pu publier, avant que personne ne sût ou ne soupçonnât les plans du trust du tramway, un article qui leur préparait admirablement les voies; d'expliquer surtout comment il se fait que cet article ait paru le même jour, à la même heure et presque dans les mêmes termes qu'à la Patrie, pour que, tout de suite, elle ne se rappelle plus rien du tout.

Vous avez beau la presser d'interrogations, elle ne se souvient plus; on dirait qu'elle n'entend plus et, en tout cas, elle ne parle plus. C'est un des phénomènes les plus intéressants qui aient encore été observés à Montréal, et l'on se demande s'il se prolongera indéfiniment ou s'il pourrait être guéri par une cure d'altitude, par une ascension en ballon, par exemple.

Nous tiendrons nos lecteurs au courant.

Combien de temps durera la Session

Tout indique qu'elle sera longue. Si le gouvernement ne se décide pas à en appeler au peuple

(Spécial au "Devoir")

Ottawa, 7.—A en juger par les préparatifs qui se font pour tempérer l'atmosphère de la Chambre des Communes, le gouvernement s'attend à une session prolongée aussitôt après la rentrée des Chambres. On dépensera une tonne de glace par jour pour rafraîchir la ventilation de la salle et l'on parle même de convertir le toit en terrasse où les députés pourront aller prendre l'air.

L'atmosphère n'est cependant pas le côté le plus désagréable de la situation pour les députés qui ont pour se désennuyer la tabagie, le chemin des amoureux et la terrasse qui domine la rivière Ottawa.

La question de l'indemnité des ennus beaucoup plus que celle de la température. La paye du mois de juillet sera la dernière qu'ils recevront leur \$2,500 étant épuisés et il leur faudra ensuite assister à la Chambre pour rien ou payer \$15 par jour d'absence pour s'absenter. Telle est la loi. Seulement, vous pensez bien qu'avec la loi il y a des accommodements surtout pour les députés. Quel serait ces accommodements, je l'ignore mais je suis bien sûr que l'on trouvera un moyen de sortir d'embaras.

Chose certaine, c'est que le mécontentement des députés augmente à mesure que la date fixée pour la reprise des travaux parlementaires approche. L'harmonie est loin de régner au camp ministériel, la tournée Lemieux que le ministre a été obligé de faire sans l'aide des principaux députés ministériels le prouve assez et ce ne sont pas les remaniements projetés qui ramèneront l'union dans la province de Québec, surtout si l'on persiste à imposer M. Rodolphe Lemieux au district de Montréal. Bien des ennus attendent M. Laurier à son retour d'Europe. Et la réciproque qui est cause de la prolongation de la session n'est pas de nature à calmer les esprits. Au fond, les députés ministériels se soucient de la réciproque comme de leur première chemise. L'espoir qu'ils avaient de jeter la marine dans l'ombre avec cette question s'est vite évanoui et on les entend dire sans se gêner que M. Laurier a très mal fait de ne pas dissoudre les Chambres aussitôt après avoir exposé le projet.

Le besoin de présenter un front apparemment uni au peuple, les fera tous acclamer le premier ministre à la rentrée des Chambres, mais je vous assure que l'on peut compter sur les doigts ceux qui sont réellement contents de la façon dont le manoeuvre sur la réciproque.

LA CRISE MAROCAINE

LE PREMIER ASQUITH PARLE DE LA SITUATION NOUVELLE CREE PAR LES DERNIERS EVENEMENTS. — ON DIT QU'UN TRAITE SECRET A ETE SIGNE ENTRE LA FRANCE ET LE SULTAN DU MAROC.

Londres, 7 juillet.—Répondant à M. A. J. Balfour, chef de l'opposition, le Premier Asquith a fait hier, en Chambre, les déclarations suivantes: "De récents événements ont été un sujet de discussion pour les puissances ayant des intérêts au Maroc."

Une dépêche de Tanger, dit qu'un traité secret aurait été conclu, entre la France et le Sultan du Maroc. Suivant les termes de cet accord, la France garantirait la souveraineté du Sultan, en fournissant des troupes en forces suffisantes pour maintenir les tribus dans l'obéissance et faire la police parmi les sujets loyaux.

La Réciprocité au Sénat Américain

DES DEUX COTES, ON ESPERE REMPORTER LA VICTOIRE.—UNE VOLTE-FACE DU SENATEUR KENYON.

Washington, 7 juillet.—Quoique le Président Taft et le Sénateur Penrose espèrent faire passer la loi de la réciprocité, par une bonne majorité, avant la fin du mois, la chose est encore bien aléatoire.

Le sénateur Kenyon, de l'Iowa, qui jusqu'en ces derniers temps, était regardé comme un des plus fervents adeptes du Président, a annoncé qu'il voterait contre le projet. On espérait qu'il allait faire son discours en faveur de la réciprocité.

"J'ai pris cette décision, dit-il, parce que les fermiers de mon État ont unanimement opposés au bill."

Les discours du Président Taft ne les ont pas convaincus. Il leur a d'abord affirmé que le traité diminuerait le coût de la vie, ensuite il a dit que cette réduction ne serait pas forte; finalement, il admet que les fermiers ne retireront aucun bénéfice.

M. Taft est rentré à Washington après son voyage dans l'Indiana. Les rapports indiquent qu'il n'y a pas trouvé grand encouragement.

Il est certain que les fermiers voteront contre lui, en 1912, si l'accord est voté. Les sénateurs Cummins et La Follette disent que le bill ne passera pas sans amendements. Toutefois, il y a, en ce moment, au

Les ministres mais qui n'entrerait en fonctions qu'à l'expiration des cinq années.

Les troupes seraient payées par les revenus d'un capital administré sous le contrôle du comité de la dette publique.

La méthode administrative sera étendue au pays tout entier, au fur et à mesure que les circonstances le permettront, mais les intérêts du souverain seront toujours préservés.

Le gouvernement marocain conservera toute liberté de conclure d'autres traités internationaux, dont le texte devra, toutefois être soumis à la France.

Ce dernier pays, ouvrirait, en garantie de sa bonne foi un compte de 2,500,000 francs, à la banque d'État, au bénéfice du Maroc. 500,000 francs seraient à la disposition personnelle du Sultan et le reste réservé pour l'organisation des troupes.

L'emprunt serait payé sur réquisition et simplement sujet à l'approbation du chef de la mission militaire française.

Suivant le correspondant du "Exchange Telegraph Co", le traité ci-dessus aurait été ratifié par le Sultan le 10 avril dernier.

Paris, 7 juillet.—Rien n'officiel n'a été annoncé hier au sujet des affaires marocaines.

Le monde des affaires est calme et confiant, attendant les résultats des pourparlers engagés.

La Bourse a clôturé dans un ton tranquille et ferme.

Les Ursulines de Waterville

UNE SOLUTION HEUREUSE

(Spécial au "Devoir")

Bideford, 7. — On vient d'apprendre ici que l'incident que l'on avait craint de voir surgir, au sujet de l'achat d'un nouveau terrain pour les Ursulines de Waterville, ne se produira pas, et que le problème semble avoir trouvé une solution pleinement satisfaisante.

On sait que les Ursulines, qui dirigent un couvent à Waterville, avaient demandé d'acheter, il y a quelques mois, une propriété située à un mille à peu près de l'église de M. l'abbé Charland, et qui couvre un territoire de près de cent acres sur lequel s'élevaient des bâtiments qui ont coûté près de \$20,000.

Grâce à un ensemble de circonstances heureuses, les Ursulines ont pu acquérir ce domaine au prix de \$1,500. Elles comptaient y établir un pensionnat et leur noviciat, car elles constituent maintenant une maison indépendante.

Comme les Ursulines de Waterville ne jouissent pas encore dans le Maine de la personnalité civile et qu'il leur était donc impossible d'acheter en leur nom propre, la propriété fut mise au nom de Mgr Walsh, de M. l'abbé Charland et de M. l'abbé Keely, en qualité de fidéi-commissaires.

Il était connu que Mgr Walsh eût préféré que la propriété fut mise directement au nom des trois ecclésiastiques, en attendant que les religieuses pussent jouir de la personnalité civile; et, dans l'état des esprits provoqué par les débats sur la "Corporation Sole", le fait avait suscité une certaine émotion.

Tout paraît réglé maintenant à la satisfaction générale. Le titre de la propriété reste au nom des trois ecclésiastiques en qualité de fidéi-commissaires, en attendant que Mgr Walsh, qui a pris ceci à son compte, fasse reconnaître aux religieuses la personnalité civile, tandis que l'évêque de Portland achète la moitié du terrain pour des fins diocésaines, au prix de \$8,750.

L'autre moitié, avec les bâtiments construits, reste aux religieuses qui pourront jouir des cinquante acres achetées pour le diocèse, tant que ce terrain ne sera pas occupé pour des œuvres diocésaines.

Il est entendu aussi, affirment-ils, que, dans le cas où l'autorité épiscopale n'utiliserait pas ce terrain pendant un laps de temps donné, les religieuses pourraient le racheter au prix de vente actuel; et que si les religieuses viennent à quitter le diocèse, la corporation épiscopale aura un droit de préemption sur l'autre partie du terrain.

Excursion spéciale de fin de semaine, A Valleyfield et Gares intermédiaires.

Le train du dimanche, entre Montréal et Valleyfield, laisse Montréal à 9 h 10 a.m., et, au retour, laisse Valleyfield, à 7 h 30 p.m., pour Montréal. Wagons directs.

Le Grand Trunk Railway System vendra des billets à prix de \$1.15 de Montréal à Valleyfield et retour; et à des prix réduits en proportion de Montréal à Ste-Anne, Valcartier, Coney Island, Valleyfield et Gares intermédiaires. Bon pour départ les samedi et dimanche, 8 et 9 juillet. Limite de retour, lundi 10 juillet.

La révolution au Paraguay

LE PRESIDENT MIS EN PRISON, EST FORCÉ DE DEMISSIONNER.

Buenos Ayres, 7. — Les journaux locaux annoncent la nouvelle d'une révolution au Paraguay, d'un pas ou de sang versé. La garnison d'Asuncion s'est révoltée et a fait prisonnier le président. Jara qui a été forcé de démissionner. Le congrès a choisi Liberato Rajas, président du Sénat, comme président temporaire, et attendant les élections.

Pèlerinage de Notre-Dame du P. Secours

(VILLE EMARD)

Pour dames et messieurs, à Sainte-Anne de Beauré, par le Pacifique Canadien, (gare Windsor), samedi, le 8 juillet, à 1 h. 30 p.m. A l'arrivée à Ste-Anne, illumination du parc et de la basilique, procession, etc. Au retour de Ste-Anne, 3 heures d'arrêt à Québec. Visite de la ville en tramways. Billets bons pour 3 jours. Adultes \$3.00; enfants \$1.50. Billets en vente au presbytère et au départ du train. Rafraîchissements, etc., servis sur les chars. Rév. E. Aubertin et Chs. Boyer, vic., directeurs.

Une mégère frappe un chef de police

Québec, 7. — Une femme du nom de Boivin, arrêtée à Lévis pour vagabondage, a causé toute une scène, hier, au cours des sessions de la paix. Au cours de son procès, comme le chef de police Marsan de Lévis passait devant le banc des accusés pour aller rendre témoignage, la mégère se rua sur lui et le frappa avec violence. Les policiers la ramenèrent vite à la raison, et le juge Chas. Langelier la condamna à six mois de prison pour vagabondage et à six autres mois pour avoir saisi le chef de police.

Mort subite d'un ancien marchand

Berthierville, 7. — M. Wm. Noisoux, ancien marchand de Montréal, est décédé subitement, hier, à l'âge de 81 ans. Il était le père du Rév. Père Noisoux, du séminaire de Joliette; de Madame J. Noisoux. Le service funèbre sera célébré à Berthierville, demain matin, à 9 heures.

SWEEZ CARBORAL CIGARETTES "LA FORME LA PLUS PURE SOUS LAQUELLE LE TABAC PEUT ETRE FUME." Lancet.

LE MONDE POLITIQUE

Les libéraux de Haldimand ont choisi M. R. F. Miller pour candidat aux prochaines élections fédérales.

L'honorable M. Mackenzie King qui était présent à la convention, a fait un discours sur le mal de l'esprit de parti. Encore un qui devient nationaliste.

Les libéraux de Grey Nord auront pour candidat au mandat fédéral M. F. W. Harrison, ex-maire de Owen Sound.

Le "Star" de Toronto dit que le retour de Sir W. Laurier et de M. Borden à Ottawa tendra à éclaircir la situation au sujet de la réciprocité. L'un et l'autre après s'être consultés avec leurs lieutenants, prendront une décision finale qui abrégera ou prolongera la session et indiquera d'une façon à peu près précise la date de l'appel au peuple.

M. John McLeod, de Regina, l'un des hommes d'affaires les mieux connus de l'ouest adresse à la Province de Regina une longue lettre dans laquelle il résume les arguments déjà connus contre la réciprocité.

Un merger qui ne se fera pas

UN COURTIER MONTREALAIS NE REUSSIT PAS A GROUPEUR LES MANUFACTURIERS DE PAPIER DU CANADA.

Toronto, 7. — La tentative d'un courtier de Montréal, de former un grand merger des manufactures de papier à Toronto et de tout le Canada a échoué.

Le courtier a passé plusieurs semaines à Toronto et a eu des conférences avec les manufacturiers de papier les plus vieux et les mieux établis, qui possèdent des manufactures dans Ontario ou dans Québec. Il leur a soumis un projet de merger dont le capital serait de quinze millions. Le but de ce merger était de réduire le coût de la production.

Comme le courtier n'a pas réussi à montrer qu'il pouvait substantiellement appuyer un projet d'une telle grandeur, les manufacturiers ont dit qu'il n'y avait aucune raison de croire que le projet avait une chance de succès.

Les Caisses Populaires

A FITCHBURG ON EN FONDE DEUX CES JOURS-CI.

Fitchburg, 6. — Comme résultat de la visite par les Canadiens de cette ville de M. Alphonse Desjardins, de Lévis, P.Q., deux caisses populaires viennent d'être fondées, l'une au sein de la paroisse Saint-Joseph, l'autre au sein de la paroisse de l'Immaculée Conception. Afin de placer ces deux caisses sur les bases qui leur conviennent, les fondateurs vont demander aux commissaires des banques du Massachusetts qu'une charte leur soit accordée. Le prix des actions est de \$5.00 chaque. Le nombre d'actionnaires est réglementé par chaque caisse, mais il dépasse rarement 200.

La prochaine assemblée de chacune des deux caisses aura lieu le 3 août. A cette réunion un bureau de directeurs sera élu, de même qu'un président, un vice-président un secrétaire et un trésorier.

Le "Devoir" vous apportera les nouvelles complètes du mouvement social, politique et littéraire en vacances, 50 cents pour trois mois.

Au camp de Lévis

Québec, 6. — Une belle cérémonie a eu lieu hier au camp de Saint-Joseph de Lévis, M. de Bréville, curé de la paroisse Saint-Joseph, a béni deux drapeaux régimentaires pour la 89ième régiment de Témiscouata et Rimouski. L'honorable juge Lemieux, représentant le lieutenant-gouverneur, l'honorable juge Pelletier, et plusieurs autres personnages étaient présents.

Le drapeau avait été placé dans un carré formé de quatre compagnies du 89ième, commandées par les capitaines P. Pize, J. P. Pize, J. H. Michaud, le lieutenant J. H. Couliombe et le lieutenant S. Palard.

Dans la soirée eut lieu un banquet au cours duquel plusieurs discours ont été prononcés, notamment par les honorables juges Lemieux et Pelletier et par le colonel Chauveau.

PETITES ANNONCES

AGENTS FINANCIERS PANNETON & GARIEPY, agents financiers, 30 Saint-Jacques, Édifice Trust & Loan, Maré 1008.—Prêts à long terme sur hypothèque, achat de billets, créances, assurances. Règlements de successions.

AUX AMATEURS DE PECHE La meilleure place pour minnow vivants et tritons de pêche de toutes sortes est chez R. N. Sévigny, 510 Saint-Jacques près des gares du G. T. R. et du C. P. R. Tél. Main 167.

FORGERON On demande un bon forgeron pour les voitures. Bons gages, ouvrage à l'année. S'adresser chez Ulric Roy et Cie, 1141 Avenue Papineau. 149-6

LECONS A DOMICILE Français donné à domicile, pendant les vacances, à un prix très modeste, des leçons de dictionnaire, de langue et de littérature française. Progrès certifiés. Écrire: M. Etienne Delphin, 31 rue Notre-Dame de Lourdes.

REMBOURSEURS On demande des rembourseurs. S'adresser immédiatement à 241 rue St-Paul, Montréal, ou Dominion Furniture Mfg. Co., Ltée, Sainte-Thérèse.

UN CUISINIER Un cuisinier d'expérience, pouvant fournir de bonnes références pour obtenir une position permanente dans une maison d'éducation en s'adressant, pour les conditions, à "F. S. Boite 197, Victoriaville, P.Q."

VOLAIRES DEMANDEES Volaires, œufs, poissons demandés par n'importe quelle quantité. Prix hauts payés. McDuff & Cie, 776 St-Dominique, Montréal.

A LOUER Pour l'été, à la Pointe de la Rivière-du-Loup, une villa de quinze pièces meublée, avec lumière électrique, chambre de toilette, grandes vérandahs. Vue sur le fleuve Saint-Laurent. Occupée autrefois par M. le sénateur Sheehy. Pour plus amples détails, s'adresser à G. P. le "Devoir".

A LOUER OU A VENDRE Magnifique cottage, 5 appartements, à la Pointe-aux-Trembles, bord du fleuve, avec toutes les améliorations modernes. S'adresser Jean Versailles, 99 Saint-Jacques, Main 6885.

CHAMBRES A LOUER 2 chambres avec bain sur mezzanine. Messieurs seulement. Famille privée. Confort moderne. 395 Montaigne. 156-3

A VENDRE Rockaway de famille, buggies et express de toutes sortes chez Ulric Roy et Cie, 1141 Papineau. 155-6

FOIN A VENDRE 40 arpents à Viauville, à partir de la rue Notre-Dame au Terminus, près de la 1ère Avenue, J. Girard, 65 Boulevard Saint-Joseph Ouest, 261, St-Jacques 1953.

TERRAINS A VENDRE 6 terrains de front rue Saint-Hubert, \$25.00 pièce. Vendra en bloc ou séparément. Lundi, le 10 courant, dernière journée pour acheter. S'adresser à G. P. Meunier, 1133 rue Cowan, quartier Saint-Denis.

VOITURE A VENDRE Un phaéton en parfait ordre. Excellente voiture pour médecins. S'adresser au No 53 Labelle.

ARGENT A PRETER AVIS — Avez-vous besoin d'argent, gros ou petits montants? Adressez-vous à M. THOMAS TOULIN, notaire, 947 Saint-Denis. Tél. Saint-Louis 1514.

ARGENT A PRETER Nous réglons toutes vos dettes, vous transigeriez seulement avec nous, paiements faciles, sans intérêts, entrevue personnelle seulement. Demers et Moreau, Banque Nationale, 99 St-Jacques.

Brique d'Embrun La plus grosse brique manufacturée, dure et molle, ayant 2 1/4 x 1 1/2. À vendre au char ou par toute quantité désirée, livrée à n'importe quel endroit de la ville et de la banlieue soit sur les chars ou par voiture. Aussi magnifique sable à briques et à béton ainsi que ciment Portland "Canada". Canada Limestone and Builder Supply Co., Bureau d'entrepris 126 Ave. Laurier-Est. Téléphone St. Louis 1987. Le soir, St-Louis 826 ou 2469.

MEUBLES Durant ce mois, nous vendons nos meubles, tapis, prélatins, 20 p.c. meilleur marché qu'ailleurs. Venez nous voir avant d'acheter. Rachel Furniture Co., 518 Rachel Est, près Parc Lafontaine.

MACHINES A COUDRE JOHN TOURIGNY — Marchand de machines à coudre neuves et d'occasion, au comptant ou à crédit. Spécialité : réparations. Satisfaction garantie. 31 rue Mont-Royal Est, coin Saint-Dominique.

PANAMA PANAMAS nettoyés et bloqués sur dernières formes, garantis satisfaction. Notre procédé ne brise pas la J. C. Maulnier Co., Main 5488, 50 Dupré, coin Notre-Dame.

POELES A GAZ JE VENDS les meilleurs poêles à gaz et à gaz, les plus beaux modèles désirés; vous épargnez votre argent en l'achetant de milliers de familles en font l'éloge. Poêles échangés et réparés avec soin. Agent pour la CIE MOP. F. M. H. BOICHER, 1400 Blvd. Saint-Laurent, Saint-Louis 1814.

REPARATIONS de meubles de tout genre, rembourrés avec soin, matelas refaits, remis à neuf, \$1.00; plume désinfectée. Charles Turcot, 435 Visitation. Tél. Bell Est, 2031-2; il a traité le premier demi-mille en 1 minute.

Gros incendie à Winnipeg LA GRANDE ESTRADE SITUÉE SUR LE TERRAIN DE L'EXPOSITION EST COMPLETEMENT RASEE. ELLE SERA RECONSTRUITE D'ICI A JEUDI PROCHAIN.

Winnipeg, 7. Un incendie dont l'origine est inconnue a rasé complètement la grande estrade située sur le terrain d'exposition. Les milliers de charbonniers de courses ont aussi subi un rément à Winnipeg au moment où un aussi formidable incendie. On pouvait apercevoir les flammes de toutes les parties de la ville. C'est presque miraculeux que tous les édifices sur le terrain n'aient pas été brûlés. On évalue les pertes à \$70,000 partiellement couvertes par les assurances. L'exposition s'ouvrira jeudi prochain au lieu de mercredi, et on accomplira d'ici là tous les efforts pour ériger une grande estrade temporaire.

Statue en or de Sainte-Anne

L'Association de la Statue en or de Sainte-Anne vient de se fonder à New-York. Plusieurs membres de la colonie canadienne française en font partie. Il s'agit de percevoir des souscriptions populaires chez les canadiens résidents aux États-Unis et de faire fonder une statue en or de la célèbre thaumaturge. Cette statue sera donnée à la basilique de Beauré et ne coûtera pas moins de \$275,000 à \$300,000.

Excursion à prix réduit de fin de semaine, A Chamblé, Farnham, Granby, Waterloo et endroits intermédiaires, G. T. R.

Un train spécial du dimanche laisse Montréal à 8 h 32 a.m., et revient à 8 h 30 p.m. Chaque samedi et dimanche, jusqu'à nouvel avis, des billets de retour seront vendus au prix d'un billet simple de première classe, plus dix centins, de Montréal à Chamblé, Marieville, Farnham, Granby, Waterloo et endroits intermédiaires. Billets bons pour retour jusqu'à lundi suivant.

Cartes Professionnelles

AVOCATS BASTIEN, BERGERON, COUSINEAU & JASMIN, AVOCATS 76 rue St-Jacques. Téléphone M. 2283. F. de S. Bastien, C.R., J. G. H. Bergeron, B.C.L., L.L. Cousineau, L.L.D., R. A. Jasmin, P.L.L. Onge, etc.

DEGUIRE, A.-S., Avocat, Trust & Loan Bldg., 30, Rue Saint-Jacques, Chambre 35. Tél. Bell Main 3995. Montréal.

LANE, J.A., Avocat, C.R., 87 rue Saint-Pierre, Québec. Téléphon 932.

MEUNIER, L.-C., AVOCAT, 89 St Gabriel, en face du Champs de Mars, Montréal. Tél. Bell Main 1650 et Est 521.

NOTAIRES TEL. MAIN 1859. Argent à prêter, propriétés à acheter, loyers à collecter, successions à vendre et à acheter, successions à administrer, BELANGER & BELANGER, notaires, Trust & Loan Bldg., 30 Saint-Jacques, Montréal, Résidence 240 Visitation.

GIROUX, LUCIEN, NOTAIRE, édifice Saint-Charles, 43 St-Gabriel, Tél. Main 2785. Résidence 405 Gabriel, Est. Tél. St-Louis 3585. Argent à prêter. Règlement de succession à.

LEMIRE, JOSEPH E., L.L.L., Notaire Public, de Light-Hill et Light-hall, 303 Edifice Banque de Québec, Tél. Main 531. Bureau du soir, 199 Versailles. Tél. Bell Up Tower 1671. Prêts sur hypothèques, règlement et administration de successions.

DENTISTES GENDREAU & GENDREAU, Chirurgiens Dentistes, 117 Saint-Denis, coin Dorchester, 151, Bell Est 2916. Dr. J. G. A. Gendreau, Dr. Conrad Gendreau.

Dr. J. NOLIN, Chirurgien-Dentiste, 537 rue St-Denis, coin Cherrier, Tél. Est 764. Consultations: 1 h. à 6 heures p.m.

CARTES D'AFFAIRES

De GASPE BEAUBIEN Ingénieur Conseil, Bâtisse Liverpool London & Globe, Montréal, Tél. Main, 8214.

ACHILLE DAVID Entrepreneur électricien, 350 Rue Saint-Paul, Tél. Bell Main, 929.

RODOLPHE BEDARD Expert-comptable, auditeur et liquidateur de faillites, Chambre 57, Edifice Liverpool, London Globe, Montréal, 86-100

RENE CHARBONNEAU Diplômé de l'A.A.P.Q. Architecte et Évaluateur. Tél. Main 2615, Rés. Westmount 2860, 52 St-Jacques, Montréal.

J. B. PAUZE & CIE

Entrepreneurs Généraux BUREAUX 70 Rue St-Jacques Tél. Main 735

AVIS PUBLIC

AVIS PUBLIC est par les présents, donné que "La Compagnie du Boulevard de Montréal-Est" s'adressera au Lieutenant-Gouverneur en Conseil pour faire approuver le plan de son entreprise. Par ordre, JOSEPH VESSALLES, Président.

SOURCE Carbaud 5-Tonne. La mesure et la planification des travaux de la plomberie et du chauffage. C. HUSSENOT

Tél. Est 8972. 351 ONTARIO EST

MONARCH Typewriter Company Limited

VOUS POUVEZ louer un clavier Monarch, un mois pour \$3

VOUS POUVEZ louer un clavier Monarch, 6 mois pour \$15

VOUS POUVEZ acheter un clavier Monarch en faisant éché, mois de petits paiements, — si petits que vous ne pourriez pas y manquer.

The MONARCH TYPEWRITER Company Limited 229 RUE NOTRE-DAME OUEST Téléphone Main 4988 MONTREAL, QUE.

Statue en or de Sainte-Anne

L'Association de la Statue en or de Sainte-Anne vient de se fonder à New-York. Plusieurs membres de la colonie canadienne française en font partie. Il s'agit de percevoir des souscriptions populaires chez les canadiens résidents aux États-Unis et de faire fonder une statue en or de la célèbre thaumaturge. Cette statue sera donnée à la basilique de Beauré et ne coûtera pas moins de \$275,000 à \$300,000.

Excursion à prix réduit de fin de semaine, A Chamblé, Farnham, Granby, Waterloo et endroits intermédiaires, G. T. R.

Un train spécial du dimanche laisse Montréal à 8 h 32 a.m., et revient à 8 h 30 p.m. Chaque samedi et dimanche, jusqu'à nouvel avis, des billets de retour seront vendus au prix d'un billet simple de première classe, plus dix centins, de Montréal à Chamblé, Marieville, Farnham, Granby, Waterloo et endroits intermédiaires. Billets bons pour retour jusqu'à lundi suivant.

A NOS AMIS

Le "Devoir" est utilisé pour faire des impressions dans tous les genres. Ouvrage garanti.

LA CHALEUR TOMBE ENFIN

LE COURT ORAGE D'HIER APRES-MIDI A FAIT BAISSER LE THERMOMETRE DE DIX DEGRES EN UNE HEURE.

Le court orage de vent et de pluie d'hier après-midi a enfin fait tomber la chaleur intense qui régnait depuis dimanche et pour la première fois depuis cinq jours, on a pu dormir ailleurs que dans les parcs, sur les balcons et sur les trottoirs. En quelques minutes, le thermomètre a baissé de dix degrés et malgré l'humidité laissée dans l'atmosphère et réchauffée dès que le soleil reparut la situation s'est de plus en plus améliorée. Ce matin, le temps était très frais.

Il était à peu près 3 heures lorsque des nuages épais s'amoncelèrent à l'horizon, promettant presque une tempête, mais tout se borna à une pluie assez violente, mais de courte durée. A 1 heure, hier matin, le thermomètre de l'observatoire de McGill marquait 81 degrés. A 5 heures, il était descendu à 77 degrés. Mais cela ne dura guère, le mercure remonta à 81 degrés, à 7 heures, et à 84 degrés, à 9 heures. Le maximum fut atteint à 3 heures de l'après-midi, avec 85 degrés. Une heure après, sous l'influence de l'orage, le thermomètre ne marquait plus que 75 degrés et, à 11 heures du soir, il était encore descendu à 70 degrés.

Pendant les cinq jours de chaleur que nous venons de traverser, le thermomètre de McGill a donné les maximums suivants : —

Dimanche	86.6 degrés
Lundi	94.5 degrés
Mardi	94 degrés
Mercredi	90 degrés
Jeu	85 degrés

On a rapporté cinq cas de prostration

par la chaleur aux hôpitaux pour la journée d'hier : Harry Corcoran, 28 ans, qui travaillait chez Dalrymple et Cie, rue St-Paul; Alfred Ducharme, 30 ans, qui travaillait sur un échafaud rue Berthelet; un jeune homme âgé de 15 ans, qui s'évanouit dans la rue; un ouvrier de la maison Davidson, à Ste-Cunégonde; et une jeune femme qui perdit connaissance dans l'avenue du Parc.

C'est chez les enfants que la chaleur torride de cette semaine a exercé ses ravages. Pour les trois premiers jours seulement, on a rapporté 146 décès d'enfants âgés de moins de 5 ans, et ce n'est pas fini, puisque des enfants s'écroulèrent encore aux effets de la chaleur.

LA CHALEUR A NEW-YORK

New-York, 7.—La pluie qui est tombée hier soir, a donné un soulagement, temporaire et il était temps, puisque cent personnes ont perdu la vie depuis dimanche. Le maximum a été hier, de 92.5 degrés, à 8 heures, le thermomètre descendit à 78 degrés, puis, à 9 heures, il remonta à 82 degrés.

Pendant la journée la chaleur fut telle que l'asphalte s'amollit et que le goudron sortit des blocs de bois. Partout on trouvait des chevaux abattus. Un cochon devint fou et fut conduit à l'hôpital.

Dans le Nord de l'Etat, la foudre a nettoyé l'atmosphère, mais on lui doit une mort. Dans les environs de Glen Falls, le thermomètre a marqué tous les jours de 100 à 105 degrés.

Le Révérend M. Kelly de Toronto

Le Pasteur de l'Eglise St-Basile approuve le Traitement Neal dans une lettre ouverte et après une étude approfondie.

IL A MIS LE TRAITEMENT A L'EPREUVE

Il parle aujourd'hui d'un cas soumis à son observation et en annonce le résultat au public dans une lettre ouverte.

UN PRETRE BIEN CONNU

Tout le monde sait la réserve du Rév. M. Kelly, de Toronto. Il n'est pas seulement réservé, mais aussi toujours sûr ses gardes. Il ne permet pas qu'on se serve de son nom, à moins qu'il ne s'agisse d'un autre cas de son genre. La chose que c'est pour une bonne cause pour lui, mais il lui faut tout de même se renseigner personnellement. C'est pour cela qu'il parle avec tant de réserve, mais aussi si clairement et si à propos. Il ne pouvait rendre un plus fort témoignage, car c'est d'un fait accompli qu'il parle. Lisez ce qu'il dit :

Toronto, 5 avril 1911.

The Neal Institute, Toronto, Ont.

Messieurs,

Le cas que je vous ai recommandé il y a près de quatre mois a obtenu jusqu'à présent le meilleur des résultats. Je comprends qu'il est un peu tôt pour se prononcer, vu que c'est le premier cas soumis à mon observation. Je puis dire toutefois qu'il y a quatre mois, c'était un cas d'esclavage par la liqueur aussi désespéré qu'on peut l'imaginer. Depuis, le patient est parfaitement sobre, il dit qu'il n'éprouve plus le moindre désir de la liqueur et il m'assure aujourd'hui qu'il n'a pas de crainte pour l'avenir.

«Espérant que les bons résultats sont permanents.

«Je demeure,

«Votre respectueux,

(Signature) M. V. KELLY.

Pasteur de l'Eglise St-Basile.»

Quand un buveur suit le traitement Neal et qu'il quitte l'institut, il n'est plus à l'épreuve, il est guéri. Il méprise la liqueur de toute sorte. L'odeur et la vue de la boisson le rendent sérieusement malade. Il est délivré pour toujours de la boisson. Le rationnement fait disparaître toute soif, tout appétit, tout désir de liqueur et force le patient de rester un homme sobre. Tout cela est accompli en trois jours, dans tous les cas. Tous ceux qui ont un parent, un ami, ou quelqu'un de leur connaissance qui fait usage de boisson devraient faire comme le Rév. M. Kelly et engager cette personne à se rendre au Montreal Neal Institute, 226 Sherbrooke-Est, ou téléphoner Est 459 ou appeler M. Hepburn, pour obtenir l'adresse d'un chaire, vu que l'institut est rempli presque tout le temps.

Ecrivez et demandez la brochure que l'on envoie gratuitement.

Lager Miller High Life

LA MEILLEURE BIÈRE DE MILWAUKEE EN VENTE PARTOUT

LAPORTE, MARTIN & CIE, LIMITEE, Agents MONTREAL.



BOCAUX A CONFITURES

Conservent les fruits indéfiniment

L'ouverture est grande, permettant de mettre ou de sortir les fruits sans les briser. Ils se ferment hermétiquement, le verre est supérieur à tout autre, et conserve les fruits pendant des années.

Prix une chopine, la douzaine \$1.50
Prix, la pinte la douzaine \$1.75
CASSEROLE A CONFITURES en fer émaillé. Prix . 75c à \$3.50
CASSEROLE A CONFITURES en fonte émaillée. Prix . . 60c à \$1.75

L. J. A. SURVEYER, IMPORTATEUR QUINCAILLIER, 52 BOULEVARD SAINT-LAURENT, 2ième porte de la rue Craig.

Les "Billets du Soir"

par ALBERT LOZEAU

Un joli volume de cent-vingt pages.

PRIX :—Vingt-cinq sous l'exemplaire.

En vente chez ALBERT LOZEAU, 604 avenue Laval, ou aux bureaux de

LE DEVOIR, 71a rue Saint-Jacques.

DANS LE MONDE OUVRIER

AU CONSEIL DES METIERS.

Le Conseil des Métiers et du Travail s'est réuni hier soir. En l'absence du président, M. David Giroux, qui est à organiser une union des briquetiers à Shawinigan, M. MacLennan, le vice-président, occupa le fauteuil.

Après lecture du rapport du comité exécutif il est proposé que chaque article soit mis à l'ordre du jour.

Le premier article de ce rapport porte sur la vente des journaux après 9 heures 30 du soir, le samedi, qui défend un règlement municipal.

Les petits vendeurs de journaux demandant que ce règlement soit modifié et l'heure réglementaire portée à 11 heures. Les vendeurs demandaient au Conseil d'appuyer leur demande auprès du conseil municipal.

Après considération, le comité propose de ne pas recommander de changer ce règlement parce que ce serait aller contre le principe du parti ouvrier, qui est de protéger l'ouvrier en général et la jeunesse en particulier.

Cette proposition est adoptée à l'unanimité du Conseil.

Il est ensuite proposé de voter une certaine somme d'argent pour aider à la défense du camarade McNamara des Etats-Unis, et il est décidé de souscrire \$5 à ce fonds de défense.

L'on s'occupe ensuite du projet du monument J. A. Rodier. Il est décidé de déposer sur la table à chaque assemblée de ce conseil des listes de souscription en faveur du monument.

Il s'agit aussi de remplacer certains membres du comité exécutif; mais lorsqu'un ayant fait remarquer que l'élection générale doit avoir lieu à la prochaine réunion, on décide de ne pas procéder à une élection partielle.

Les employés civiques demandent à ce Conseil de les assister dans leur demande au Conseil de ville d'accorder aux employés un congé chaque semaine, le samedi, à partir de deux heures de l'après-midi. On demande aussi que les gardiens de barrières soient payés sur l'échelle de \$2.00 par jour, soit 20 cents de l'heure.

Le conseil décide que son secrétaire écrive à ce sujet au Bureau des commissaires dans le sens de cette requête.

On lit ensuite une lettre de la Compagnie de pavage Hassam qui offre de payer \$2.00 pour la journée de 9 heures. Cette lettre est mise à l'étude et sujette à bien des commentaires. Cette offre qui semble généreuse à première vue, a la tort, selon quelques-uns d'être un peu tardive, car il n'en était pas question dans la soumission et au temps où la soumission a été présentée. Après quelques discussions, on décide de ne pas accepter cette offre, mais de la soumettre à l'étude.

RESOLUTION, que le Secrétaire de ce Conseil écrive au secrétaire de la Hassam Pavage Co., après que le Conseil ne croit pas en sa sincérité.

A la dernière réunion du Conseil un groupe d'ouvriers qui s'intitulent "Cloak makers" s'étaient appelés au Conseil pour les aider à s'organiser. Trois délégués furent nommés à cet effet. Ceux-ci se rendirent à la première assemblée convoquée, et l'on s'occupait bien vite que cette réunion avait trois buts bien différents. Il s'agissait bien, en effet, d'une union d'ouvriers mais comptant déjà ses officiers et était déjà organisée en grande partie; il s'agissait aussi d'une grève chez les confecteurs d'habits d'hommes, enfin un troisième groupe faisait du pur socialisme, ayant à sa tête M. Albert St-Martin.

Les délégués ne voulurent pas se mêler à une organisation où M. St-Martin avait été invité tout le premier, et ils furent qu'ils ne pouvaient pas mettre le Conseil des Métiers à la remorque de ce monsieur et engager la responsabilité du Conseil qui représente les ouvriers organisés de Montréal dans une organisation où le socialisme semblait avoir un libre accès.

Cette conduite énergique des délégués fut pleinement ratifiée par tout le Conseil qui approuva en tout point ses trois délégués.

LA PIERRE A BORDURE

LES COMMISSAIRES N'ONT PAS CRU QU'IL FUT JUSTE DE FAIRE PROFITER LA VILLE D'UNE ERREUR COMMISE PAR UN PARTICULIER.

Nous annonçons l'autre jour que le maire-suppléant Gauvin n'avait pas encore signé le contrat obtenu par la "Montreal Ship Lining Co." pour la pose de la pierre à bordure, parce que le contrat a été adjugé à une compagnie qui n'est pas la plus soumissionnaire. Voici les faits sur lesquels repose cette affaire.

Parmi les soumissions reçues, la plus basse était celle de M. Verbaniz qui demandait 11 sous le pied; venait ensuite celle de la "Montreal Ship Lining Co." qui demandait 14.12 sous.

Quelques jours après, M. Verbaniz informa les commissaires qu'il s'était trompé et que le prix de 11 sous était seulement pour la pose et ne tenait aucun compte du charroyage.

Les commissaires ne voulurent pas forcer M. Verbaniz à prendre quand même le contrat et ils recommandèrent au conseil d'adjuger le contrat à la "Montreal Ship Lining Co." dont le prix de 14 sous et demi comprenait la pose et le charroyage.

Le conseil adopta le rapport qui permettait aussi à M. Verbaniz de retirer son dépôt de garantie.

Les commissaires auraient dû ne pas tenir compte de l'erreur commise par M. Verbaniz et le forcer à prendre le contrat? Ils ont déclaré eux-mêmes que c'eût certainement été légal, mais qu'ils n'ont pas voulu faire un tel profit à un particulier.

La question doit d'ailleurs revenir devant le conseil, les commissaires ayant demandé l'avis des avocats à ce sujet.

LES YACHTS.

On trouvera dans une autre colonne le programme de l'excursion des typographes de l'Union Jacques-Cartier. L'excursion a lieu dimanche à St-Hyacinthe.

L'UNION DES CIGARIERS.

L'élection des vice-présidents de l'Union Internationale et des délégués à la Fédération Américaine aura lieu demain au Temple du Travail. Nous re produisons ici un communiqué du secrétaire de l'Union:

La deuxième élection internationale aura lieu le samedi de juillet, le 8. — Le bureau de vote sera dans notre salle au Temple du Travail, 303 rue St-Dominique, où les membres pourront voter de 11 h. p.m. à 7 p.m. Tous ceux qui sont membres depuis un an, excepté ceux qui sont sur la liste à 20 cents, doivent voter sous peine d'amende de 50 cents. Les membres ne pourront voter sans être munis de leur livre de votes, et être en règle.

A. GARIPEY, Sec. trésorier.

On nous dit que les candidats les plus en vue sont pour la vice-présidence: W. H. Fitzgerald, 4me vice-président; E. G. Hall, 6e vice-président; Wm. Strauss, 7me vice-président.

Délégués à la Fédération Américaine du Travail: W. F. Tracy, W. H. Fitzgerald, Thos. A. Campbell, John T. Smith.

La pierre à bordure

LES COMMISSAIRES N'ONT PAS CRU QU'IL FUT JUSTE DE FAIRE PROFITER LA VILLE D'UNE ERREUR COMMISE PAR UN PARTICULIER.

Nous annonçons l'autre jour que le maire-suppléant Gauvin n'avait pas encore signé le contrat obtenu par la "Montreal Ship Lining Co." pour la pose de la pierre à bordure, parce que le contrat a été adjugé à une compagnie qui n'est pas la plus soumissionnaire. Voici les faits sur lesquels repose cette affaire.

Parmi les soumissions reçues, la plus basse était celle de M. Verbaniz qui demandait 11 sous le pied; venait ensuite celle de la "Montreal Ship Lining Co." qui demandait 14.12 sous.

Quelques jours après, M. Verbaniz informa les commissaires qu'il s'était trompé et que le prix de 11 sous était seulement pour la pose et ne tenait aucun compte du charroyage.

Les commissaires ne voulurent pas forcer M. Verbaniz à prendre quand même le contrat et ils recommandèrent au conseil d'adjuger le contrat à la "Montreal Ship Lining Co." dont le prix de 14 sous et demi comprenait la pose et le charroyage.

Le conseil adopta le rapport qui permettait aussi à M. Verbaniz de retirer son dépôt de garantie.

Les commissaires auraient dû ne pas tenir compte de l'erreur commise par M. Verbaniz et le forcer à prendre le contrat? Ils ont déclaré eux-mêmes que c'eût certainement été légal, mais qu'ils n'ont pas voulu faire un tel profit à un particulier.

La question doit d'ailleurs revenir devant le conseil, les commissaires ayant demandé l'avis des avocats à ce sujet.

Ce mortel tramway.

Le tramway vient de faire encore une autre victime. Emile Tétrault, âgé de 9 ans, s'amusa à l'angle des rues Ontario et 2me avenue, Vianville, lorsqu'un tramway le renversa, Tétrault eut la tête prise entre le fillet protecteur et le pavé. Lorsqu'on le retira de là, l'enfant était sans connaissance et portait une grave blessure sur un côté de la tête. On manda l'ambulance de l'hôpital Notre-Dame où le jeune Tétrault fut transporté. Les médecins ne peuvent pas dire encore s'il y a eu fracture du crâne. Quoiqu'il en soit, l'état d'Emile Tétrault est très précaire.

La route pour Portland et les Côtes du Maine

Le chemin de fer Grand Tronc fait circuler tous les jours deux trains de haute classe, sur ses propres voies, entre Montréal et Portland, Me.

Le train du jour laisse Montréal à 8.00 a.m., arrivant à Portland 6.45 p.m. Le train du soir laisse Montréal à 8.15 p.m. et arrive à Portland à 7.00 a.m. Les trains laissent Portland à 8 a.m. et à 8.00 p.m., arrivant à Montréal à 6.40 p.m. et 7.30 a.m., respectivement.

L'on s'attend à ce que ces trains, nommés "Trains du Grand-Tronc", soient "en temps". Ils soutiennent leur réputation.

L'on peut aussi remarquer que ces trains circulent pour l'accommodation de ceux qui voyagent, jouissant de temps limité ou à loisir. Les personnes voyagant durant le jour dans le but de visiter les beautés nombreuses et remarquables des "White Mountains", se rendent bien avisées. Ces attractions naturelles aident les artificielles en maintenant la popularité de la "Route du Grand-Tronc".

Les trains du jour possèdent des wagons-restaurants et salons de haute classe, les repas et services étant tout à fait de premier ordre.

Des wagons-lits nouveaux et somptueux sont attachés aux trains de nuit. L'on se rend facilement de Portland aux îles renommées du district de Portland, de même qu'aux places d'eau de la Côte du Maine, pour lesquelles le Grand-Tronc vend des billets et transporte directement le bagage.

—La campagne politique va se faire durant la vacance surtout. Pour être bien renseigné, il vous faut donc le "Devoir". Trois mois, du 15 juin au 15 septembre, pour 50 cents.

Adjudication de contrats

Les commissaires ont décidé de recommander au conseil l'adjudication de contrats suivants pour la construction d'égouts et services étant tout à fait de premier ordre.

Rémond et Hébert, 7me avenue, Rosemond, \$4,869, Grand Boulevard, \$7,730.

M. Dineen, rue Chamblay, \$14,777; avenue Highland, \$1,574; rue Sherbrooke, \$4,587; Chemin de la Grande-Neige, \$47,585; 3e rue, Notre-Dame, \$1,244.

O. Fréchette, rue Boyer, \$2,423.

La Ville, à la journée, rue Rivard, \$2,094; parc du quartier St-Gabriel, \$2,444.

A travers Montréal

Récidiviste entêté.

Alfred Roy, un individu dont la main est trop forte et qui a déjà été condamné huit fois pour vol, a attrapé sa neuvième condamnation hier. Roy a été trouvé coupable d'avoir, avec Henri Arcand, volé des outils de charpentiers appartenant à M. Auguste Leroux. Roy ira séjourner pendant trois ans à l'ombre. Quant à Arcand, comme il n'en est qu'à sa première offense, il n'a été condamné qu'à trois mois de détention.

Il passe par-dessus bord.

Un nommé William Feare, âgé de 30 ans et natif de Liverpool, est mort bien tristement mercredi soir. Feare était garçon de table à bord du steamer "Virginius" de la ligne Allan. Mercredi soir, après avoir fait sa toilette de nuit, on présume qu'il alla respirer l'air sur le pont du navire et qu'il tomba à l'eau. On trouva ses vêtements dans sa cabine et on chercha dans tout le paquebot pour trouver le propriétaire. Un remorqueur vint à passer qui ramena à la surface de la rivière un cadavre. C'était précisément celui du malheureux Feare. On retira le cadavre qui fut transporté à la morgue, où enquête aura lieu.

Ce mortel tramway.

Le tramway vient de faire encore une autre victime. Emile Tétrault, âgé de 9 ans, s'amusa à l'angle des rues Ontario et 2me avenue, Vianville, lorsqu'un tramway le renversa, Tétrault eut la tête prise entre le fillet protecteur et le pavé. Lorsqu'on le retira de là, l'enfant était sans connaissance et portait une grave blessure sur un côté de la tête. On manda l'ambulance de l'hôpital Notre-Dame où le jeune Tétrault fut transporté. Les médecins ne peuvent pas dire encore s'il y a eu fracture du crâne. Quoiqu'il en soit, l'état d'Emile Tétrault est très précaire.

Frappé d'apoplexie.

M. Joseph Faubert, capitaine du navire traversier "Impérial" de la compagnie du Parc King Edward, a été frappé d'apoplexie hier après-midi en revenant d'un voyage à l'île Grosbois, vers 7 heures. Aussitôt que le bateau fut accosté au quai Racine, on manda l'ambulance de l'hôpital Notre-Dame où le capitaine Faubert fut transporté. M. Faubert est originaire de Sorel et est âgé de 65 ans.

Le R. P. Bourne.

Le R. P. Bourne, vicaire de l'Eglise Assomption, à Philadelphie, est en ce moment au presbytère St-Patrice, de notre ville. Le R. P. Bourne fut ordonné prêtre il y a un mois. C'est un des sept ministres protestants anglicans qui abandonneront le protestantisme pour le catholicisme, il y a quelque temps. Le R. P. Bourne attribue sa conversion à une retraite qu'il suivait à New-York et qui était prêchée par les Pères Paulistes. 70 chauffeurs à l'amende.

Bisbille au théâtre.

M. Georges S. McLiess a intenté une action contre la compagnie du théâtre Princess. Il apprend que le théâtre avait retenu la salle pour le 17 du mois courant, avec l'intention

\$5,000.

— DE —

Marchandises endommagées par l'eau

VENUES A GRAND SACRIFICE

par ordre des Compagnies d'Assurance.

DEMAIN, LUNDI

et MARDI

CHEZ—

S. L. DESAULNIERS

435-437

rue Notre-Dame Ouest

Reconnaissance du curé Savaria.

M. le curé Savaria est de retour d'un voyage sur la Côte du Pacifique. A son arrivée ses paroissiens lui ont présenté une magnifique bourse contenant \$300.

Le chanoine, avec le consentement des donateurs, a annoncé que le cadeau serait envoyé au nouvel hôpital catholique de Lachine. Il se réserve, cependant une faible somme qui servira à l'achat d'un souvenir, afin de rappeler la bonté de ses ouailles.

La nouvelle gare Windsor.

Demain, tout probablement, la structure en fer de la nouvelle aile de la gare Windsor sera complétée. Toutes les pièces métalliques sont maintenant en place et il n'y a plus qu'à poser les rivets de la partie supérieure de l'édifice. Ce travail étant terminé, on complètera le posage de la pierre, puis on commencera les travaux à l'intérieur de l'immense bâtiment. La gare Windsor sera une des plus spacieuses et des plus belles d'Amérique.

Ils viendront au pays.

MM. Louis Reversbach, directeur-gérant, et H. F. Marriott, ingénieur consultant de la Central Mining and Investment Corporation, de Londres, visiteront le pays au mois d'août prochain. La compagnie précitée s'est fusionnée avec les compagnies Werulph, Beit & Co., et Eckstein et Company. MM. Reversbach et Marriott ont l'intention de visiter nos principaux terrains miniers.

Vousille sera reconstruit.

Tel que nous le disions hier, la paroisse de Youville n'a pas été reconstruite. Elle le sera prochainement car

AVIS est donné au public en vertu de la première partie du chapitre 79 des Statuts révisés du Canada, 1906, sous le titre "Compagnies", il a été dérivé, sous le scellé du Secrétaire d'Etat du Canada, des livres publics, en date du 12 mai 1911, constituant un corporation Joseph Besoul Claude, marchand, Charles Henri Degode, commerçant, Louis Armand Journé, marchand, Emile Demers, agent, et Bruno Trudel, comptable, tous de la province de Québec, pour les fins suivantes:—

(a) Importer, exporter, acheter, vendre, manufacturer et faire le commerce de chaussures en cuir et en caoutchouc de toutes sortes; (b) Importer, exporter, acheter, vendre, manufacturer et faire le commerce de caoutchouc et de tous leurs produits et de toutes marchandises, importées ou exportées, posées reliefs de quelque manière à la dite industrie ou s'y rapportant; (c) Importer, exporter, acheter, vendre, manufacturer et faire le commerce de caoutchouc et de tous leurs produits et de toutes marchandises, importées ou exportées, posées reliefs de quelque manière à la dite industrie ou s'y rapportant; (d) Importer, exporter, acheter, vendre, manufacturer et faire le commerce de caoutchouc et de tous leurs produits et de toutes marchandises, importées ou exportées, posées reliefs de quelque manière à la dite industrie ou s'y rapportant; (e) Importer, exporter, acheter, vendre, manufacturer et faire le commerce de caoutchouc et de tous leurs produits et de toutes marchandises, importées ou exportées, posées reliefs de quelque manière à la dite industrie ou s'y rapportant; (f) Importer, exporter, acheter, vendre, manufacturer et faire le commerce de caoutchouc et de tous leurs produits et de toutes marchandises, importées ou exportées, posées reliefs de quelque manière à la dite industrie ou s'y rapportant; (g) Importer, exporter, acheter, vendre, manufacturer et faire le commerce de caoutchouc et de tous leurs produits et de toutes marchandises, importées ou exportées, posées reliefs de quelque manière à la dite industrie ou s'y rapportant; (h) Importer, exporter, acheter, vendre, manufacturer et faire le commerce de caoutchouc et de tous leurs produits et de toutes marchandises, importées ou exportées, posées reliefs de quelque manière à la dite industrie ou s'y rapportant; (i) Importer, exporter, acheter, vendre, manufacturer et faire le commerce de caoutchouc et de tous leurs produits et de toutes marchandises, importées ou exportées, posées reliefs de quelque manière à la dite industrie ou s'y rapportant; (j) Importer, exporter, acheter, vendre, manufacturer et faire le commerce de caoutchouc et de tous leurs produits et de toutes marchandises, importées ou exportées, posées reliefs de quelque manière à la dite industrie ou s'y rapportant; (k) Importer, exporter, acheter, vendre, manufacturer et faire le commerce de caoutchouc et de tous leurs produits et de toutes marchandises, importées ou exportées, posées reliefs de quelque manière à la dite industrie ou s'y rapportant; (l) Importer, exporter, acheter, vendre, manufacturer et faire le commerce de caoutchouc et de tous leurs produits et de toutes marchandises, importées ou exportées, posées reliefs de quelque manière à la dite industrie ou s'y rapportant; (m) Importer, exporter, acheter, vendre, manufacturer et faire le commerce de caoutchouc et de tous leurs produits et de toutes marchandises, importées ou exportées, posées reliefs de quelque manière à la dite industrie ou s'y rapportant; (n) Importer, exporter, acheter, vendre, manufacturer et faire le commerce de caoutchouc et de tous leurs produits et de toutes marchandises, importées ou exportées, posées reliefs de quelque manière à la dite industrie ou s'y rapportant; (o) Importer, exporter, acheter, vendre, manufacturer et faire le commerce de caoutchouc et de tous leurs produits et de toutes marchandises, importées ou exportées, posées reliefs de quelque manière à la dite industrie ou s'y rapportant; (p) Importer, exporter, acheter, vendre, manufacturer et faire le commerce de caoutchouc et de tous leurs produits et de toutes marchandises, importées ou exportées, posées reliefs de quelque manière à la dite industrie ou s'y rapportant; (q) Importer, exporter, acheter, vendre, manufacturer et faire le commerce de caoutchouc et de tous leurs produits et de toutes marchandises, importées ou exportées, posées reliefs de quelque manière à la dite industrie ou s'y rapportant; (r) Importer, exporter, acheter, vendre, manufacturer et faire le commerce de caoutchouc et de tous leurs produits et de toutes marchandises, importées ou exportées, posées reliefs de quelque manière à la dite industrie ou s'y rapportant; (s) Importer, exporter, acheter, vendre, manufacturer et faire le commerce de caoutchouc et de tous leurs produits et de toutes marchandises, importées ou exportées, posées reliefs de quelque manière à la dite industrie ou s'y rapportant; (t) Importer, exporter, acheter, vendre, manufacturer et faire le commerce de caoutchouc et de tous leurs produits et de toutes marchandises, importées ou exportées, posées reliefs de quelque manière à la dite industrie ou s'y rapportant; (u) Importer, exporter, acheter, vendre, manufacturer et faire le commerce de caoutchouc et de tous leurs produits et de toutes marchandises, importées ou exportées, posées reliefs de quelque manière à la dite industrie ou s'y rapportant; (v) Importer, exporter, acheter, vendre, manufacturer et faire le commerce de caoutchouc et de tous leurs produits et de toutes marchandises, importées ou exportées, posées reliefs de quelque manière à la dite industrie ou s'y rapportant; (w) Importer, exporter, acheter, vendre, manufacturer et faire le commerce de caoutchouc et de tous leurs produits et de toutes marchandises, importées ou exportées, posées reliefs de quelque manière à la dite industrie ou s'y rapportant; (x) Importer, exporter, acheter, vendre, manufacturer et faire le commerce de caoutchouc et de tous leurs produits et de toutes marchandises, importées ou exportées, posées reliefs de quelque manière à la dite industrie ou s'y rapportant; (y) Importer, exporter, acheter, vendre, manufacturer et faire le commerce de caoutchouc et de tous leurs produits et de toutes marchandises, importées ou exportées, posées reliefs de quelque manière à la dite industrie ou s'y rapportant; (z) Importer, exporter, acheter, vendre, manufacturer et faire le commerce de caoutchouc et de tous leurs produits et de toutes marchandises, importées ou exportées, posées reliefs de quelque manière à la dite industrie ou s'y rapportant.

Le commissaire du comté de Jacques-Cartier a reçu un avis d'Ottawa lui disant qu'il doit considérer Youville comme faisant partie de sa division. Ceci équivaut à un ordre de faire exécuter immédiatement l'énumération de la paroisse en question.

—La campagne politique va se faire durant la vacance surtout. Pour être bien renseigné, il vous faut donc le "Devoir". Trois mois, du 15 juin au 15 septembre, pour 50 cents.

THOMAS MULVEY, Secrétaire d'Etat.

L. A. SIMON, Procureur des Requérants.

Congrès Eucharistique de Madrid

Autour du Congrès. --- Enthousiasme populaire. --- Quelques détails anticipés.

(Par dépêches de notre envoyé spécial)

Chaque Congrès eucharistique a quelque chose de distinctif, une marque qui le spécifie. Après la cérémonie de la réception du légat, on a l'impression très nette que le caractère particulier du Congrès de Madrid résidera dans l'enthousiasme spontané, démontratif du peuple espagnol.

Un regard des catholiques d'Espagne, c'est-à-dire de l'Espagne à peu près entière, ce Congrès est une œuvre et une œuvre patriotique et religieuse. C'est à nous que nous avions conçu le tempérament espagnol, fermement attaché à la foi chrétienne et aux traditions nationales qui, sans cette foi, n'auraient aucune raison d'être.

Cette âme vibre comme une harpe; elle s'enflamme au souffle puissant de la foi catholique; elle a l'intuition des vérités et des splendeurs surnaturelles. Il faut avoir assisté à cette entrée du légat dans la capitale, avoir entendu ces acclamations irrésistibles qui se croisaient sans cesse, de plus en plus, de plus en plus, de plus en plus.

Mais le peuple surtout nous édifie. Les tentures, la plupart fort riches, qui décoraient les balcons, voulaient être un hommage tout spontané et populaire, puisque, d'après le programme il était convenu que l'arrivée du cardinal légat aurait lieu très simplement.

Sur la place de Madrid, auprès du superbe monument de Cyprien, s'éleva un splendide reposoir. Il est déjà prêt. On sait que les «seises de Séville» viendront exécuter là des danses pittoresques auxquelles ils ont coutume de se livrer à Séville, pendant la procession de la Fête-Dieu; gracieuse troupe d'enfants qui ajoutera un charme de plus à la couleur locale de l'ensemble.

Les adorateurs du Saint-Sacrement auront aussitôt leur jour triomphal. On sait que l'«Association de l'Adoration nocturne» compte, en Espagne, plus de 60,000 membres. La plus grande partie de ces adorateurs se réuniront samedi dans l'Eglise de l'Escorial, autour de la Sagrada Forma, la célèbre Hostie miraculeuse soustraite aux profanations des anciens «gouzes de la mer», de Hollande.

Le P. Zacarias Martinez Nunes, provincial des Augustins, et dont la voix éloquentes entraîne les masses, chanta les gloires eucharistiques devant la foule des adorateurs. Puis, dès 3 heures du matin une procession s'organisa autour du palais.

Ne nous trompons pas. Un peuple qui sait ainsi manifester son amour envers le mystère eucharistique saura au besoin défendre sa foi contre les attaques sournoises de ses ennemis. L'Eglise qui sont, en même temps, ceux de l'honneur national.

LA SEANCE SOLENNELLE D'INAUGURATION

La vaste et belle église de San-Francisco et Grande a été ornée et préparée pour la tenue des assemblées générales.

Les évêques et leurs représentants occupent la partie supérieure du chœur. C'est au-dessus de ce chœur que l'on admire le fameux triptyque du jubilé de la Portioncule, œuvre des artistes Dominguez et Alexandre Ferrant. Quel pinacé peindra jamais la scène qui se déroule ce soir? Cette église a peut-être jamais vu une réunion aussi imposante de prélats.

Dans l'atrium inférieur sont installés les membres du Comité permanent de la Commission exécutive, les présidents et secrétaires des sous-commissions, les présidents des juntas locales; enfin les personnages qui prendront la parole au cours des réunions générales.

On a songé à la prose, et l'on nous réserve une tribune dans la chapelle de las Mercedes. La chapelle de l'Immaculée-Conception a été réservée aux membres du corps diplomatique.

Sur l'autel principal brille la lumière de cent cierges. Dans la voûte, deux mille lampes électriques font ressortir les moindres détails de l'immense rotonde où le magistrat pinacé de Ribera a tracé l'«Histoire de la religion à travers les siècles». Les toiles de Goya, de Velasquez, semblent, à l'instar, nous ce grand jour, d'une vie fantastique. Les douze Apôtres de Beullière, en marbre de Carrare, en deviennent plus grandioses. C'est l'émuvement glorieux de la sainte Eucharistie, et l'on ne peut s'empêcher de frissonner devant ce spectacle de réparation et d'amour.

Une foule énorme se massait, dès 5 h. 30, dimanche, devant l'église San-Francisco. A l'intérieur, les évêques arrivent. Ils siègent dans le sanctuaire, dominant le reste de l'édifice. Le spectacle est imposant. Plus de cinquante évêques sont là rassemblés. Au premier plan, le légat, entouré des dignitaires. Derrière lui, sur trois rangs, les évêques de Vich, Tortosa, Salamanca, Palencia, Mondonedo, Cadix, etc., etc. Mgr Nozaleda, en son habit blanc, les évêques français à gauche de l'autel.

Devant le président, on a installé deux tables; celle de droite occupée par M. Houbert par l'actif P. Postius, secrétaire général du Congrès; celle de gauche, par M. José Gavilan et par M. Bouquerel, si connu des habitués des Congrès eucharistiques.

L'infant Don Carlos arrive avec sa suite en grands costumes. La maîtrise isidorienne entonne le «Veni Creator». Puis l'infant se lève. Il déclare avoir reçu du roi mission de saluer le Congrès international. Il dit que, de même que le Pape envoya S. Em. le cardinal Vanutelli aux Congrès de Londres, de Cologne, de Montréal, de même aujourd'hui il envoie S. Em. le cardinal Aguirre à l'Espagne catholique comme le digne successeur des Euzébio et Hédéphore. A ce moment, les applaudissements éclatent dans l'enceinte.

Le cardinal répond. Il se réjouit que l'Eucharistie reçoive ces hommages. Il remercie le Pape d'avoir pensé à lui malgré son indignité pour représenter le Saint-Siège au Congrès. Puis il remercie l'infant, le cardinal, la famille royale. Malheureusement, sa voix, un peu faible, n'est pas entendue de la multitude.

Sur la Passerelle

Le «Mégantio» partira demain au lever du soleil pour Liverpool avec une pleine liste de passagers.

Le «Mégantio» partira demain au lever du soleil pour Liverpool avec une pleine liste de passagers. Il amènera plus de 700 personnes à bord. A l'heure actuelle il en compte 213 de première, 216 de seconde et 238 d'entrepont, sans tenir compte de ceux qui s'embarqueront pour descendre de Montréal à Québec durant le jour.

Le «Mégantio» partira demain au lever du soleil pour Liverpool avec une pleine liste de passagers. Il amènera plus de 700 personnes à bord. A l'heure actuelle il en compte 213 de première, 216 de seconde et 238 d'entrepont, sans tenir compte de ceux qui s'embarqueront pour descendre de Montréal à Québec durant le jour.

Le «Mégantio» partira demain au lever du soleil pour Liverpool avec une pleine liste de passagers. Il amènera plus de 700 personnes à bord. A l'heure actuelle il en compte 213 de première, 216 de seconde et 238 d'entrepont, sans tenir compte de ceux qui s'embarqueront pour descendre de Montréal à Québec durant le jour.

Le «Mégantio» partira demain au lever du soleil pour Liverpool avec une pleine liste de passagers. Il amènera plus de 700 personnes à bord. A l'heure actuelle il en compte 213 de première, 216 de seconde et 238 d'entrepont, sans tenir compte de ceux qui s'embarqueront pour descendre de Montréal à Québec durant le jour.

Le «Mégantio» partira demain au lever du soleil pour Liverpool avec une pleine liste de passagers. Il amènera plus de 700 personnes à bord. A l'heure actuelle il en compte 213 de première, 216 de seconde et 238 d'entrepont, sans tenir compte de ceux qui s'embarqueront pour descendre de Montréal à Québec durant le jour.

Le «Mégantio» partira demain au lever du soleil pour Liverpool avec une pleine liste de passagers. Il amènera plus de 700 personnes à bord. A l'heure actuelle il en compte 213 de première, 216 de seconde et 238 d'entrepont, sans tenir compte de ceux qui s'embarqueront pour descendre de Montréal à Québec durant le jour.

Le «Mégantio» partira demain au lever du soleil pour Liverpool avec une pleine liste de passagers. Il amènera plus de 700 personnes à bord. A l'heure actuelle il en compte 213 de première, 216 de seconde et 238 d'entrepont, sans tenir compte de ceux qui s'embarqueront pour descendre de Montréal à Québec durant le jour.

Le «Mégantio» partira demain au lever du soleil pour Liverpool avec une pleine liste de passagers. Il amènera plus de 700 personnes à bord. A l'heure actuelle il en compte 213 de première, 216 de seconde et 238 d'entrepont, sans tenir compte de ceux qui s'embarqueront pour descendre de Montréal à Québec durant le jour.

Le «Mégantio» partira demain au lever du soleil pour Liverpool avec une pleine liste de passagers. Il amènera plus de 700 personnes à bord. A l'heure actuelle il en compte 213 de première, 216 de seconde et 238 d'entrepont, sans tenir compte de ceux qui s'embarqueront pour descendre de Montréal à Québec durant le jour.

Le «Mégantio» partira demain au lever du soleil pour Liverpool avec une pleine liste de passagers. Il amènera plus de 700 personnes à bord. A l'heure actuelle il en compte 213 de première, 216 de seconde et 238 d'entrepont, sans tenir compte de ceux qui s'embarqueront pour descendre de Montréal à Québec durant le jour.

Le «Mégantio» partira demain au lever du soleil pour Liverpool avec une pleine liste de passagers. Il amènera plus de 700 personnes à bord. A l'heure actuelle il en compte 213 de première, 216 de seconde et 238 d'entrepont, sans tenir compte de ceux qui s'embarqueront pour descendre de Montréal à Québec durant le jour.

Le «Mégantio» partira demain au lever du soleil pour Liverpool avec une pleine liste de passagers. Il amènera plus de 700 personnes à bord. A l'heure actuelle il en compte 213 de première, 216 de seconde et 238 d'entrepont, sans tenir compte de ceux qui s'embarqueront pour descendre de Montréal à Québec durant le jour.

Le «Mégantio» partira demain au lever du soleil pour Liverpool avec une pleine liste de passagers. Il amènera plus de 700 personnes à bord. A l'heure actuelle il en compte 213 de première, 216 de seconde et 238 d'entrepont, sans tenir compte de ceux qui s'embarqueront pour descendre de Montréal à Québec durant le jour.

Le «Mégantio» partira demain au lever du soleil pour Liverpool avec une pleine liste de passagers. Il amènera plus de 700 personnes à bord. A l'heure actuelle il en compte 213 de première, 216 de seconde et 238 d'entrepont, sans tenir compte de ceux qui s'embarqueront pour descendre de Montréal à Québec durant le jour.

Le «Mégantio» partira demain au lever du soleil pour Liverpool avec une pleine liste de passagers. Il amènera plus de 700 personnes à bord. A l'heure actuelle il en compte 213 de première, 216 de seconde et 238 d'entrepont, sans tenir compte de ceux qui s'embarqueront pour descendre de Montréal à Québec durant le jour.

Le «Mégantio» partira demain au lever du soleil pour Liverpool avec une pleine liste de passagers. Il amènera plus de 700 personnes à bord. A l'heure actuelle il en compte 213 de première, 216 de seconde et 238 d'entrepont, sans tenir compte de ceux qui s'embarqueront pour descendre de Montréal à Québec durant le jour.

Le «Mégantio» partira demain au lever du soleil pour Liverpool avec une pleine liste de passagers. Il amènera plus de 700 personnes à bord. A l'heure actuelle il en compte 213 de première, 216 de seconde et 238 d'entrepont, sans tenir compte de ceux qui s'embarqueront pour descendre de Montréal à Québec durant le jour.

Le «Mégantio» partira demain au lever du soleil pour Liverpool avec une pleine liste de passagers. Il amènera plus de 700 personnes à bord. A l'heure actuelle il en compte 213 de première, 216 de seconde et 238 d'entrepont, sans tenir compte de ceux qui s'embarqueront pour descendre de Montréal à Québec durant le jour.

Le «Mégantio» partira demain au lever du soleil pour Liverpool avec une pleine liste de passagers. Il amènera plus de 700 personnes à bord. A l'heure actuelle il en compte 213 de première, 216 de seconde et 238 d'entrepont, sans tenir compte de ceux qui s'embarqueront pour descendre de Montréal à Québec durant le jour.

Le «Mégantio» partira demain au lever du soleil pour Liverpool avec une pleine liste de passagers. Il amènera plus de 700 personnes à bord. A l'heure actuelle il en compte 213 de première, 216 de seconde et 238 d'entrepont, sans tenir compte de ceux qui s'embarqueront pour descendre de Montréal à Québec durant le jour.

Marché de Montréal

INDUSTRIE LAITIÈRE FROMAGE

De l'Est ... 10c 7-8 à 11c 1-8 De l'Ouest ... 11c 1-4 à 11c 3-8

BEURRE Crémier, nouveau ... 21c 1-2 à 22c Crémier, ancien ... 18c 1-2 à 19c

PRODUITS DE LA FERME OEUFS Blancs ... 11c à 13c Bruns ... 10c à 12c

LE MOIS Mais américain, No 3, jaune ... 62c 1-2 à 63c

LA FARINE Manitoba, patentes blé de printemps, premières ... \$5.30

LES BÊTES À MONTREAL Jeunes bœufs ... \$6.00 à \$6.50 Vaches ... 4.25 à 5.50

PROVISIONS Les prix suivants nous sont fournis par la King Packing & Provisions Company.

LE BETAIL À MONTREAL Jeunes bœufs ... \$6.00 à \$6.50 Vaches ... 4.25 à 5.50

SAINDOUX PUR Tierces, 37 1/2 livres ... 11c 1-4 Boîtes, 50 lbs, net, doublure parchemin ... 10c 3-8

SAINDOUX COMPOSE Tierces, 37 1/2 livres ... 9c 1-2 Boîtes, 50 lbs, net, doublure parchemin ... 9c 5-8

UN VOYAGE RAPIDE Le «Royal George» qui avait quitté Montréal le 28 juin matin est arrivé à Bristol mercredi soir à 8 heures.

LA SEULE DOUBLE VOIE FERRÉE LE TRAIN DE 9.00 A.M. ENTRE MONTREAL ET TORONTO EST LE TRAIN DE LUXE DU CANADA

LE PACIFIQUE CANADIEN SERVICE DE TORONTO TOUS LES JOURS A 10.45 P.M. POUR TORONTO NOB

WAGONS-SALONS POUR STE-AGATHE Partent de la Place Viger les mardis, à 4.55 P.M.

Excursions de Colons A Manitoba, Saskatchewan et Alberta 11 et 25 juillet, et chaque 2ème mardi, en suite jusqu'à 19 septembre.

Excursions de Chercheurs de Home BILLETS ALLEZ ET RETOUR, A des prix très réduits, pour l'ouest du Canada.

Excursions de Chercheurs de Home BILLETS ALLEZ ET RETOUR, A des prix très réduits, pour l'ouest du Canada.

Excursions de Chercheurs de Home BILLETS ALLEZ ET RETOUR, A des prix très réduits, pour l'ouest du Canada.

Excursions de Chercheurs de Home BILLETS ALLEZ ET RETOUR, A des prix très réduits, pour l'ouest du Canada.

Excursions de Chercheurs de Home BILLETS ALLEZ ET RETOUR, A des prix très réduits, pour l'ouest du Canada.

SYSTEME DE CHEMIN FER DU GRAND TRONC

Le train de 10.30 p.m. et le train de nuit populaire entre Montréal et Toronto.

SEULE DOUBLE VOIE FERREE entre MONTREAL, TORONTO, HAMILTON, NIAGARA FALLS, DETROIT et CHICAGO.

7 1/2 HEURES A TORONTO "INTERNATIONAL LIMITED" Le train le plus rapide du Canada.

VOYAGES D'ETE LA COTE DU PACIFIQUE En vigueur jusqu'au 30 septembre.

DATES DE L'EXPOSITION DE WINNIPEG, 12 AU 22 JUILLET Montréal-Portland et Portland-Montréal

LE TRAIN DE 9.00 A.M. ENTRE MONTREAL ET TORONTO EST LE TRAIN DE LUXE DU CANADA BUREAU DES BILLETS EN VILLE

LA SEULE DOUBLE VOIE FERRÉE Cie Générale Transatlantique LE PACIFIQUE CANADIEN SERVICE DE TORONTO

WAGONS-SALONS POUR STE-AGATHE Partent de la Place Viger les mardis, à 4.55 P.M.

Excursions de Colons A Manitoba, Saskatchewan et Alberta 11 et 25 juillet, et chaque 2ème mardi, en suite jusqu'à 19 septembre.

Excursions de Chercheurs de Home BILLETS ALLEZ ET RETOUR, A des prix très réduits, pour l'ouest du Canada.

Excursions de Chercheurs de Home BILLETS ALLEZ ET RETOUR, A des prix très réduits, pour l'ouest du Canada.

Excursions de Chercheurs de Home BILLETS ALLEZ ET RETOUR, A des prix très réduits, pour l'ouest du Canada.

Excursions de Chercheurs de Home BILLETS ALLEZ ET RETOUR, A des prix très réduits, pour l'ouest du Canada.

Excursions de Chercheurs de Home BILLETS ALLEZ ET RETOUR, A des prix très réduits, pour l'ouest du Canada.

Excursions de Chercheurs de Home BILLETS ALLEZ ET RETOUR, A des prix très réduits, pour l'ouest du Canada.

Excursions de Chercheurs de Home BILLETS ALLEZ ET RETOUR, A des prix très réduits, pour l'ouest du Canada.

Excursions de Chercheurs de Home BILLETS ALLEZ ET RETOUR, A des prix très réduits, pour l'ouest du Canada.

Excursions de Chercheurs de Home BILLETS ALLEZ ET RETOUR, A des prix très réduits, pour l'ouest du Canada.

Excursions de Chercheurs de Home BILLETS ALLEZ ET RETOUR, A des prix très réduits, pour l'ouest du Canada.

Excursions de Chercheurs de Home BILLETS ALLEZ ET RETOUR, A des prix très réduits, pour l'ouest du Canada.

Excursions de Chercheurs de Home BILLETS ALLEZ ET RETOUR, A des prix très réduits, pour l'ouest du Canada.

FEUILLETON DU "DEVOIR" Beau Casque par ERNEST DAUDET

—Ce jour arrivera-t-il jamais? interrogé d'un air de doute Mme de Ruquemare. La France est actuellement menacée de tant de crimes, en peut croire à tant de sécularités, qu'on ne peut croire à une fin prochaine des épreuves qui commencent.

sur lui. Dans ce regard, il y avait tout à la fois du respect et un reproche. —Tu ne m'as pas embrassé, lui dit-elle, mais je ne t'en veux pas.

ENDROITS HUMIDES BUANDERIES, BRASSERIES Essayez les Courroies "BALATA"

D. K. McLAREN, Limitée, 351 RUE ST-JACQUES

TEMPERATURE

Aujourd'hui, maximum, 77; même date l'an dernier, 83; aujourd'hui, minimum, 57; même date l'an dernier, 67.

CE SOIR

SYNDICATS OUVRIERS — Au Temple du Travail, salle 1, l'Union des Briquetiers; salle 2, l'Union des Plâtriers, etc.

DEMAIN

SYNDICATS OUVRIERS — Au Temple du Travail, l'Union des Charpentiers-menuisiers.

Le Devoir en vacances

Un bon compagnon est indispensable en vacances. Assurez-vous la compagnie du "Devoir".

Le Congrès Eucharistique de Madrid

Le télégraphe ne nous a apporté que des notes extrêmement brèves sur le congrès eucharistique de Madrid.

Chronique Ontarienne

Nous avons inauguré la semaine dernière la publication d'une série de chroniques franco-américaines.

LA GREVE EST SERIEUSE

Mexico, 7. — Deux personnes ont été tuées et 3 autres gravement blessées pendant que la police s'efforçait de maîtriser la foule des manifestants.

Les Missionnaires Agricoles

Mardi et mercredi les 11 et 12 courant, aura lieu à l'Institut Agricole l'Oka, la quinzième convention annuelle des Missionnaires Agricoles.

LE ROI EN IRLANDE

Dublin, 7. — La ville reçoit une affluente de visiteurs des provinces environnantes qui veulent assister à la visite du Roi et de la Reine d'Angleterre demain.

TUE PAR LA Foudre

Barrie, Ont., 7. — Durant un orage électrique qui a passé au-dessus de notre district, la foudre a tué instantanément un fermier de Gilford nommé George Magee.

L'AVIATEUR WEYMAN

New-York, 7. — En reconnaissance de sa victoire dans le tournoi de la Coupe Internationale d'Aviation samedi, à East Church, Angleterre, l'Aéro Club d'Amérique a accordé une médaille d'or à l'aviateur Weymann.

LE RETOUR DE M. FIELDING

(Spécial au "Devoir") Ottawa, 7. — M. Fielding s'est embarqué aujourd'hui à bord du "Victorian", de la ligne Allan, pour revenir en Canada.

L'INSPECTION DES QUAIS PRIVÉS

(Spécial au "Devoir") Ottawa, 7. — A cause des accidents aux quais d'Aylmer et du Parc King Edward, le gouvernement ordonnera une inspection générale des quais privés.

Le cabinet et les recours en grâce

(Spécial au "Devoir") Ottawa, 7. — Le cabinet se réunira après-midi, pour étudier trois recommandations à mort dans l'Ontario, l'Ouest et les provinces maritimes.

Les Canadiens battus à leur tour à Henley

Henley, 7 juillet. — L'espoir qu'enfin les rameurs d'Ottawa emporteraient la coupe Stewart, le "blue ribbon" du sport nautique, s'évanouit aujourd'hui.

Le Circuit d'Europe s'est terminé ce matin

L'ENSEIGNE CONNEAU (BEAUMONT), EST VAINQUEUR DE LA GRANDE EPREUVE. Paris, 7. — L'aviateur Beaumont, l'enseigne de marine Conneau est vainqueur de la grande course de relais désignée sous le nom de circuit d'Europe.

LE BILL DU VETO

LE COMITÉ DU BILL A LA CHAMBRE DES LORDS A TERMINE SES TRAVAUX. — ON REJETTERA TOUS LES AMENDEMENTS. — TOUTES LES CLAUSES NOUVELLES. Londres, 7 juillet. — Le Comité du Bill du Veto des Lords, a terminé hier ses travaux.

A BORD DU "SAGUENAY"

Un grand nombre de citoyens éminents et de journalistes faisait hier matin à l'amabilité de la Compagnie Richelieu et Ontario, le premier essai du vapeur "Saguenay".

LE DEPART DES GYMNASTES

ILS S'EMBARQUERONT CE SOIR POUR NANCY. — LA S. N. G. LEUR OFFRE UN DINER AU RIENDEAU. Comme nous l'avons déjà annoncé, c'est ce soir que les gymnastes s'embarqueront pour Nancy.

Les Souverains Anglais visitent l'Irlande

(Spécial au "Devoir") Londres, 7. — Le roi Georges et la reine Marie accompagnés du Prince de Galles, de la Princesse Marie et du duc de Connaught, sont partis ce matin pour leur voyage en Irlande.

Notes de l'Hôtel de Ville

LA DEMONSTRATION LAURIER. Le chef Campeau a donné ce matin l'ordre de ne pas permettre à qui que ce soit de servir de pièces pyrotechniques pendant la démonstration Laurier.

LES VARIOLEUX. Il ne reste plus qu'un malade, à l'hôpital des varioloux, rue Moreau.

LA CONSTRUCTION. Le "Montreal Street Railway", a pris un permis pour la construction d'une remise à tramways rue Saint-Elizabeth-du-Portugal.

DU TAC AU TAC. L'échevin Lussier ayant demandé aux commissaires, au mois de juin, s'il était leur intention de procéder à la récolte du foin dans les rues de Bordeaux en ce moment, ou d'attendre au mois de juillet.

LE TRAVAIL SUPPLEMENTAIRE. Les employés du bureau du contrôleur des finances veulent se faire payer pour les heures de travail supplémentaire qu'ils ont donné à la ville depuis un an et demi.

Un cadavre inconnu est trouvé à Québec

(Spécial au "Devoir") Québec, 7. — Au cours d'une promenade en canot, sur le fleuve, le constable Murphy, de la police provinciale, a trouvé hier, le cadavre d'un noyé, près des quais du marché Champlain.

La Navigation

LES ALLANÉES. Le Lake Erie partira demain matin pour Londres et le Havre, avec une bonne liste de passagers.

A propos d'injonction

M. l'abbé Bourassa, curé de Ste-Clotilde, dans le district de N.-D. de Grâce, nous avise ce matin du fait que ni chez lui, ni chez sa mère, on n'a eu jusqu'à ce jour, la visite des agents du recensement.

Toujours le recensement

M. l'abbé Bourassa, curé de Ste-Clotilde, dans le district de N.-D. de Grâce, nous avise ce matin du fait que ni chez lui, ni chez sa mère, on n'a eu jusqu'à ce jour, la visite des agents du recensement.

Navire échoué sur les côtes du Pacifique

(Spécial au "Devoir") San Francisco, 7 juillet. — On a reçu avis, ce matin, aux bureaux de la marine, que le S.S. Santa Rosa est échoué sur les rochers, entre Point Conception et Arguelier.

En jouant il se fracture la cuisse

Vers 11 heures 30, ce matin, Alexandre Jodoin, âgé de 9 ans, s'est fracturé la cuisse en jouant. L'accident se produisit vis-à-vis du couvent des Soeurs-Grises, rue Guy. L'enfant fut transporté à l'hôpital Notre-Dame.

L'AFFLUENCE AU COURONNEMENT

(Spécial au "Devoir") Londres, 7 juillet. — Le métropolitain a transporté, pendant les deux premiers jours de fêtes du couronnement, 4,250,000 voyageurs.

DIX-SEPT ENFANTS BRÛLÉS AU VENTRE PAR LA Foudre

(Spécial au "Devoir") Ottawa, 7 juillet. — Au cours d'un violent orage, avant hier après-midi, à Gracefield, la foudre a frappé l'école McBeun causant tout un émoi. Sur vingt enfants qui se trouvaient dans l'école, dix-sept ont été brûlés assez grièvement.

CE QUE DEVRA PAYER LA VILLE

LE CONTROLEUR DES FINANCES PRÉSENTE UN ETAT DES OBLIGATIONS QUE LA VILLE EN COURRA PAR L'ACHAT DE LA "MONTREAL WATER AND POWER CO". La commission municipale chargée des négociations pour l'achat de la "Montreal Water and Power Co", a pris connaissance ce matin du rapport du contrôleur des finances sur les obligations que la ville assumera.

Accusation criminelle contre un hôpital

(Spécial au "Devoir") Ottawa, 7. — Une accusation criminelle vient d'être portée contre l'administration d'un hôpital, une institution protestante d'Ottawa. C'est M. F. Scharf qui porte l'accusation. Il dit que sa femme a été transportée à l'hôpital St-Luc à la veille de devenir mère.

UN QUAI S'EFFONDRE; UNE FEMME SE NOIE

Cinquante excursionnistes sont jetés dans la rivière, au Queen's Park, à Aylmer. Ottawa, 7. — Une partie du quai conduisant au Queen's Park, à Aylmer, s'est effondrée hier après-midi, un peu après cinq heures, et cinquante personnes de Fitzroy Harbour et de Trobolton ont été jetées dans le lac.

NOUVEAU CONSUL

(Spécial au "Devoir") Ottawa, 7. — M. C. A. Galarec, le nouveau consul de la République Argentine au Canada, est arrivé à Ottawa, hier. Il était, avant de venir ici, consul à New-York.

BOURSE DE MONTREAL

Table with columns: STOCKS Vend Ach, STOCKS Vend Ach. Lists various stock prices and exchange rates.

LE PRIX DU FROMAGE

Résultat de la vente de fromage du 6 juillet 1911, au Board of Trade, par M. Aug. Trudel, gérant de la Société Co-Opérative Agricole des fromagers de Québec.

LORD KITCHENER EN EGYPT

Londres, 7. — Sir Edward Grey, secrétaire pour les affaires étrangères à la chambre des Communes, a annoncé que lord Gersell, consul général d'Egypte, a résigné pour cause de maladie.

UNE IMPRUDENCE QUI LUI COÛTE LA VIE

(Spécial au "Devoir") Ottawa, 7. — Un jeune homme de seize ans, s'est noyé hier soir dans la rivière Ottawa, au moment où il se baignait.

Les revenus du port

LES AUGMENTENT DE FAÇON SENSIBLE POUR LES IMPORTATIONS, MAIS DIMINUENT POUR LES EXPORTATIONS. D'après un état fourni par les Commissaires du Havre les revenus du port pour le trafic d'importation durant le mois de juin excèdent de \$7,000 ceux de juin 1910.

Table showing port revenues for June 1910 and June 1911, categorized by month and type of trade.

Les projets du Canadien-Nord

IL DEPENSERAIT PLUSIEURS MILLIONS SUR L'ILE DE MONTREAL. On a proclamé officiellement hier que le Canadien-Nord vient de planter le dernier clou de la voie qui relie Montréal à l'embouchure du Fraser.

Accident de voiture

Ce matin, l'ambulance de l'Hôpital Notre-Dame était appelée à la gare Bonaventure pour chercher le jeune Adrien Primeau, âgé de 11 ans.

Accusation criminelle contre un hôpital

(Spécial au "Devoir") Ottawa, 7. — Une accusation criminelle vient d'être portée contre l'administration d'un hôpital, une institution protestante d'Ottawa.

UN QUAI S'EFFONDRE; UNE FEMME SE NOIE

Cinquante excursionnistes sont jetés dans la rivière, au Queen's Park, à Aylmer. Ottawa, 7. — Une partie du quai conduisant au Queen's Park, à Aylmer, s'est effondrée hier après-midi.

NOUVEAU CONSUL

(Spécial au "Devoir") Ottawa, 7. — M. C. A. Galarec, le nouveau consul de la République Argentine au Canada, est arrivé à Ottawa, hier.

BOURSE DE MONTREAL

Table with columns: STOCKS Vend Ach, STOCKS Vend Ach. Lists various stock prices and exchange rates.

LE PRIX DU FROMAGE

Résultat de la vente de fromage du 6 juillet 1911, au Board of Trade, par M. Aug. Trudel, gérant de la Société Co-Opérative Agricole des fromagers de Québec.

LORD KITCHENER EN EGYPT

Londres, 7. — Sir Edward Grey, secrétaire pour les affaires étrangères à la chambre des Communes, a annoncé que lord Gersell, consul général d'Egypte, a résigné pour cause de maladie.

UNE IMPRUDENCE QUI LUI COÛTE LA VIE

(Spécial au "Devoir") Ottawa, 7. — Un jeune homme de seize ans, s'est noyé hier soir dans la rivière Ottawa, au moment où il se baignait.